



*ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION ET  
DE MAGISTRATURE (ENAM)*



*UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI*

\*\*\*\*\*

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION AU CYCLE I POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE  
TECHNICIEN SUPERIEUR

\*\*\*\*\*

**OPTION :**

Sciences et Techniques de  
L'Information Documentaire (STID)

**FILIERE :**

Archivistique

**ANNEE ACADEMIQUE : 2004-2005**

**THEME**

L'INTERNET AU SERVICE DE LA CONSERVATION DU  
PATRIMOINE MUSICAL ANCESTRAL DU BENIN A TRAVERS  
LE SITE WEB : CAS DU RYTHME TRADITIONNEL ZINLI.

**Réalisé et soutenu par :**  
Médessè H.GANMAVO

**Sous la Direction de :**  
**Jean TCHOUGBE**  
Directeur du Campus Numérique  
Francophone de Cotonou

**21<sup>ème</sup> Promotion : 2002 - 2005**  
**Décembre 2005**

**L'ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION ET DE MAGISTRATURE  
N'ENTEND DONNER AUCUNE APPROBATION NI IMPROBATION AUX  
OPINIONS EMISES DANS CE MEMOIRE. CES OPINIONS SONT CONSIDEREES  
COMME PROPRES A SON AUTEUR.**

## SOMMAIRE

<b>Dédicaces</b> .....	i
<b>Remerciements</b> .....	ii
<b>Listes des figures</b> .....	iii
<b>Abstract</b> .....	iv
<b>Introduction générale</b> .....	1
<b><u>CHAPITRE I : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE</u></b> .....	4
<b>SECTION I</b> .....	
Définition conceptuelle.....	5
<b><u>SECTION II : Eléments constitutifs du patrimoine musical du Bénin</u></b> .....	7
<b><u>SECTION III : L'Internet : Présentation</u></b> .....	9
<b><u>CHAPITRE II : DE LA PRESENCE DU RYTHME TRADITIONNEL ZINLI SUR INTERNET</u></b> .....	15
<b><u>SECTION I : Le Zinli à travers le temps et l'espace</u></b> .....	16
<b><u>SECTION II : Apports de l'Internet dans la valorisation du rythme Zinli</u></b> .....	24
<b><u>SECTION III : Enquêtes sur l'appropriation du média Internet dans la diffusion du patrimoine ancestral musical du Bénin</u></b> .....	32
<b><u>CHAPITRE III : DE LA NECESSITE D'UN SITE INTERNET SUR LE RYTHME TRADITIONNEL ZINLI</u></b> .....	40
<b><u>SECTION I</u></b> :Présentation du site .....	41
<b><u>SECTION II</u></b> : Les étapes de réalisation .....	42
<b><u>SECTION III</u></b> Perspectives et suggestions .....	44
<b>Conclusion générale</b> .....	49
<b>Bibliographie</b> .....	51
<b>Annexes</b>	
<b>Table des matières</b>	

# DEDICACES

**Je dédie ce travail de recherche à tous ceux qui attendent le bonheur devant couronner l'édification de leur existence bien accomplie surtout servie par une moralité exemplaire.**

# REMERCIEMENTS

Au terme de notre travail de recherche, qu'il nous soit permis d'exprimer nos vifs et sincères remerciements à tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

■ Nous pensons particulièrement à notre maître de mémoire, le Directeur du Campus Numérique Francophone : Jean TCHOUGBE, qui malgré ses multiples occupations n'a ménagé aucun effort pour conduire à terme ce travail académique.

■ A

\* Michel LOUKOU dit "Alèkpéhanhou", nous témoignons toute notre reconnaissance.

Jean-Pierre ADJAKIDJE, Duzard FANDOHAN, Mathias GANHOUNOUNTO, Honoré ZOFOUN du ballet national pour leur assistance.

\* l'ensemble des personnes enquêtées.

\* Aux camarades de la 21 ème promotion de la Communication de l'information documentaire notamment Edna HOUNTONDJI, Nadège HOUNTONDJI, Rodrigue Sènou FATINDE, Aristide Britanicus VINAGBE, Loro LOVISSOUKPO, Alide AGOI et Barthélemy OSSE.

## Liste des figures

- Figure1** Le tambour Zinli (Zin) ;
- Figure2** Le Kpézin (tambour moyen) ;
- Figure3** Le hounkléoun (petit tambour) ;
- Figure4** Le gankéké (le gon simple) ;
- Figure5** Le ganpkanvi (le gon géminé) et
- Figure6** Une paire d'Assan (les castagnettes)
- Figure7** Schéma de la structure en étoile du site

## **Abstract**

At the point of meeting of several négro-African civilizations, Benin one is a melting pot where live in harmony, a multitude of cultural social groups. This cohesion of the communities and the variety of the various ethnos groups gave rise to a true patchwork of cultural richnesses to the number of which we can quote the traditional musics and dances.

It is now shown that development cannot be articulated with the only economic parameters. Beyond there are other dependent parameters: cultural parameters. And among this cultural potentiality the rhythms and the dances appear traditional which constitute a cultural heritage. This inheritance to hatch and reach its perfect efficient need for a tool of conservation, safeguard and popularization which exceed all the borders. This tool is the Internet. The objective of work is to contribute to the valorization of the ancestral musical inheritance of Benin by Internet. The goal of work consisted in measuring the application of media Internet to the conservation of the ancestral musical inheritance of Benin in particular the traditional rhythm Zinli and to arise the prospects that this communication network offers for the development of our cultural richnesses. The study in general draws up a diagram of the contents on line on the musical inheritance of Benin and underlines the major problems related to the realization of the relative cultural contents this heritage. It presents Internet network, the traditional rhythm Zinli in their various approaches and finally described the stages of realization of a site devoted to the traditional music Zinli.

# **INTRODUCTION GENERALE**

Au point de rencontre de plusieurs civilisations négro-africaines, le Bénin est un meeting pot où vivent en harmonie, une multitude de groupes sociaux culturels. Cette cohésion des communautés et la variété des différentes ethnies ont donné naissance à un véritable patchwork de richesses culturelles au nombre desquelles nous pouvons citer les musiques et les danses traditionnelles. Un riche héritage à la fois physique et immatériel qui est très riche en rythmes musicaux et culture Vodoun dont il est le berceau. Le *Googo*, le *Massègohoun*, le *Adjogan*, le *Zinli* sont une infirme partie de son répertoire traditionnel musical.

Déjà en 1954, Clément da CRUZ écrivait « ..., la musique et le chant interviennent dans presque toutes les circonstances de la vie »<sup>1</sup>. Ces termes utilisés par l'auteur montrent sans aucune dérision l'importance des musiques traditionnelles dans l'univers socioculturel des peuples du Bénin. Ainsi partant de cet intérêt, ceux-ci créent plusieurs rythmes et danses traditionnels qui aujourd'hui constituent une richesse potentielle qu'il faut sauvegarder et communiquer afin de permettre à leurs acteurs de transmettre la vitalité artistique de leur créativité. A cet effet, la gestion du patrimoine musical béninois ainsi que sa conservation et sa valorisation dépendent des outils de diffusion qui lui sont appliqués.

Depuis des époques ancestrales, la vitalité des artistes de musique traditionnelle a été toujours créative. De multiples instruments de musiques ont été créés, plusieurs rythmes traditionnels ont été instaurés à travers des époques historiques du Bénin. Ainsi se constitue au fil des ans un patrimoine qui est pour l'histoire générale et universelle de la musique béninoise un trésor irremplaçable.

Cette richesse culturelle est-elle un juste accessoire ou un simple amas de choses "folkloriques" et insignifiantes par rapport à la rigueur des normes de la macro-économie ? Que non !

Le développement d'un pays ne peut être articulé aux seuls paramètres économiques. Au-delà il y a d'autres paramètres liés : les paramètres culturels. Et parmi cette potentialité culturelle figurent les rythmes et les danses traditionnels qui constituent un héritage culturel. Ce patrimoine pour éclore et atteindre sa parfaite efficacité a besoin d'un outil de conservation, de sauvegarde et de vulgarisation qui dépasse toutes les frontières. Cet outil est le média Internet.

---

<sup>1</sup> C. da Cruz, étude dahoméennes : XII : les instruments de musique dans le bas Bénin (...), IFAN, 1954, p.11

« Réseau des réseaux », « cyberspace », « toile d'araignée mondiale électronique », « espace virtuel », les termes ne manquent pas pour désigner le phénomène *Internet*. Si les dénominations varient, tout s'accorde à dire qu'*Internet* est une révolution aussi importante que l'imprimerie, le téléphone ou la télévision. Sorti du monde universitaire et très médiatisé, l'*Internet* a déchaîné les passions et nul ne peut aujourd'hui l'ignorer. Si la progression de ce média est spectaculaire dans les pays développés, elle ne l'est pas moins en Afrique et particulièrement au Bénin. Malgré les immenses difficultés dues notamment à la faiblesse du réseau téléphonique, le Bénin a finalement saisi l'*Internet* pour rompre l'isolement, notamment en matière culturelle. Encore faut-il que l'*Internet* ne soit pas pour le Bénin une trouvaille de plus dont il faut juste se servir sans servir, consommer sans produire.

L'appropriation de ce média et son adaptation aux réalités socioculturelles constituent-elles un atout pour l'affirmation culturelle du Bénin ? Que représente le nouveau média *Internet* dans la conservation et la valorisation du patrimoine musical traditionnel en particulier le rythme *Zinli* ?

La présente étude consacrée à la musique traditionnelle *Zinli* répond au souci de contribuer à la valorisation du patrimoine musical ancestral du Bénin par *Internet*.

Le premier chapitre est consacré au cadre théorique et conceptuel de l'étude. Le deuxième chapitre présente l'analyse des contenus relatifs au patrimoine musical ancestral du Bénin sur *Internet* en particulier le rythme *Zinli* et donne une vision sur l'application du média *Internet* dans la conservation des richesses culturelles musicales béninoises. Enfin le dernier chapitre est consacré aux différentes étapes de réalisation du Site *Internet* sur la musique traditionnelle *Zinli* et aux perspectives pour une meilleure valorisation de l'héritage musical ancestral du Bénin.

## **CHAPITRE I**

**CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE L'ETUDE.**

Ce chapitre est consacré aux définitions conceptuelles et présente le patrimoine musical ancestral du Bénin et le média Internet.

## **SECTION I DEFINITION CONCEPTUELLE**

### **PARAGRAPHE I : Patrimoine**

Du latin *patrimonium*, le mot patrimoine désigne le bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants. Aujourd'hui, le terme en est venu à désigner la totalité des biens hérités du passé, soit culturels, soit naturels. Parmi les biens culturels intéressant l'urbanisme, on rassemble sous le terme de patrimoine des lieux qui se prêtent à la désignation de monuments et bénéficiant de la protection juridique en raison de leur valeur historique et esthétique.

Selon le *Petit Larousse Grand format en couleur*, édition 2003, « le patrimoine désigne le bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. La notion de patrimoine implique, dans son sens premier, celle de propriété.

*« Le patrimoine en tant qu'héritage historique, culturel et naturel rend compte de la manière dont une communauté conçoit, organise et vit son existence matérielle et immatérielle <sup>1</sup> ».*

Le patrimoine matériel regroupe les sites, les monuments, les ensembles qui sont des groupes de constructions isolées ou réunies qui en raison de leur architecture, de leur unité, ou de leur intégration dans le paysage ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science.

Mais le patrimoine immatériel ou patrimoine intangible regroupe les (folklores, les chants, les genres oraux et les musiques).

### **PARAGRAPHE II : Patrimoine musical**

La musique est l'art de combiner les sons musicaux, d'organiser une durée avec des éléments sonores ; production de cet art. Mais on lui reconnaît deux origines mythiques.

En effet, selon la mythologie grecque, la musique serait le domaine de la muse Euterpe, une des neuf déesses, filles de Zeus, dieu suprême de la Grèce antique. Par contre, dans la

---

<sup>1</sup> MINISTERE DE LA CULTURE ET DU TOURISME-Patrimoine historique, culturel et naturel. In MAAYA : Consultation sur la culture et tourisme au Mali.- Bamako : MCT, 1998.-p.21

perspective africaine et surtout béninoise, la légende accorde à la musique une origine divine.

Voici précisément la description qu'en a faite Clément da Cruz.

*La légende dahoméenne attribue l'origine de la musique à AZIZA (Aziza élit domicile dans de grandes termitières ; au sein des forêts. D'après la description qu'on en fait, c'est une créature de petite taille d'un aspect physique rappelant la race blanche. Elle réunit à elle seule science, perfection, puissance, et a enrichi les hommes de toutes les techniques, entre autre la musique. Les indigènes prétendent que les chasseurs sont les messagers auxquels ce génie révèle tout secret ignoré des humains. Le premier homme pris par envoûtement, initié à la musique et à sa pratique, était selon la légende, un chasseur de profession. Aziza (muse) l'avait plongé dans un état d'extase avant de lui ouvrir les horizons de cette science mystérieuse, inconnue de lui<sup>1</sup>.*

On entend par musique traditionnelle toute musique produite dans des sociétés de tradition orale sans aucune forme de recherche scientifique sur les sons (instruments et / ou vocaux), avec des instruments conçus de façon artisanale sans artifice.

Le terme musique traditionnelle désigne l'ensemble des musiques qui sont fortement liées ou associées à un folklore, à une culture nationale ou religieuse, voire à une zone géographique. La transmission orale est courante dans le contexte des musiques traditionnelles.

Le patrimoine musical désigne alors l'ensemble des valeurs musicales de tout un tout un peuple et de toute une nation. IL représente un héritage culturel dont les éléments constitutifs peuvent être classés en trois catégories : les danses traditionnelles, les chansons et les instruments de musique traditionnelle.

---

<sup>1</sup> C. da Cruz, étude dahoméennes : XII : les instruments de musique dans le bas Bénin (...), IFAN, 1954, p.11

### **PARAGRAPHE III Notion d'Internet et site Web**

L'Internet est « un réseau gigantesque et mondial de micro ordinateurs qui grâce à un protocole et des routeurs<sup>1</sup>, mettent leur contenus ensemble. L'originalité de ce réseau est l'absence de cerveau central (serveur); de telle sorte que les machines échangent, en toute liberté mais en toute sécurité, leur contenu. D'un ordinateur situé à un point quelconque du globe, il est possible d'accéder aux données des autres machines. De la même manière, il est possible de mettre ses propres informations sur les réseaux qui seront accessibles, en temps réel partout sur la terre grâce à des sites Web.

On qualifie de site Web un ensemble de documents hypertextes (interreliés) constituant un fond documentaire homogène, ou présentant une certaine unité dans la manière de communiquer l'information. L'ensemble des documents qui le constituent est généralement situé sur un même serveur, préparé et mis à jour grâce à une collecte d'informations par une personne, un groupe, ou une organisation.

L'Internet et le Web<sup>1</sup> sont deux composantes d'un même objectif : celui de la circulation libre de l'information. L'ensemble des ordinateurs interconnectés constitue le réseau Internet et le Web permet une vulgarisation de l'utilisation de l'Internet.

## **SECTION II : Eléments constitutifs du patrimoine musical du Bénin.**

### **PARAGRAPHE I : Les danses**

Les danses traditionnelles sont un art très en honneur du fait qu'elles célèbrent des événements marquant la vie individuelle ou collective: les rites, les croyances, les travaux champêtres, les occupations journalières, les simples divertissements. Fortement christianisé et islamisé, le Bénin n'a rien abandonné de ces coutumes et traditions en matière musicale. Malgré le compromis qui s'opère entre le passé et le présent le pays tente de conserver

---

<sup>1</sup> ROUTEUR : Outil ou logiciel ou matériel pour diriger les données à travers un réseau entre plusieurs serveurs

<sup>2</sup> En français, toile d'araignée ; il symbolise le réseau maillé de serveurs d'informations formant une toile d'araignée. Ces serveurs vont des pages personnelles aux interfaces de bases de données

l'authenticité de son folklore qui rappelle -le a remporté à Paris le 1<sup>er</sup> prix du théâtre des Nations pour la saison 1962.

Les danses sont très variées du sud au Nord. Elles sont le reflet de l'identité culturelle musicale de chaque communauté ethnique. Les différentes soupes culturelles qui constituent le Bénin développent différents types de danses. Nous regroupons ces danses en trois catégories à savoir:

- Les danses rituelles ou religieuses ;
- Les danses populaires ou profanes et
- Les danses des cours royales.

Les premières relèvent d'une sacralité évidente car elles ne sont pas ouvertes au grand public compte tenu de leur exécution qui relève d'une démarche initiatique. Elles sont liées à des cultes vodoun ou à des célébrations rituelles.

La deuxième catégorie de danses est la plus nombreuse. Il s'agit des danses consacrées à des réjouissances populaires (fête populaire ; célébration de mariage. Etc.). Quant à la dernière catégorie elles concernent celles exécutées dans les palais royaux du Bénin. Nous présentons certaines de ces danses dans l'annexe de notre travail.

## **PARAGRAPHE II : Les chansons traditionnelles**

Elles sont les formes d'arts les plus liés au patrimoine immatériel du Bénin. Elles interviennent dans presque toutes les occasions (naissance, mariage, mort, cérémonies rituelles, représentations folkloriques). La diversité de ses chansons se traduit par son exécution dans les différentes langues du pays. Elles jouent d'importants rôles dans le contexte culturel des béninois grâce à ses valeurs.

### **◆ Valeur historique des chansons traditionnelles**

Les chansons traditionnelles représentent un répertoire sur l'histoire ou encore sur les anciennes royautes du Bénin. Elles constituent un support d'information historique. Elles relatent souvent l'origine, l'époque d'implantation d'un peuple, d'un groupe ou d'un sous groupe socioculturel. Les chants traditionnels perpétuent les pratiques ancestrales et permettent aux générations futures d'en apprendre davantage sur leur origine grâce à des pratiques musicales. Les chants traditionnels sont également des supports vivants d'une civilisation car ils permettent de découvrir l'influence de telle ou telle civilisation sur l'autre en décryptant les chansons de son répertoire musical.

### **◆ Valeur socioculturelle des chansons traditionnelles**

Les chansons traditionnelles relèvent du religieux, du culte, et du social. En effet, sur le plan religieux, elles permettent aux adeptes et aux initiés de montrer les manifestations du vodoun à travers les cérémonies de grandes transes. Ainsi chaque Vodoun .

(Sakpata, Tohuiyo, Xebiosso, Dan, Gamba, Linssussi, Kouvito, Zangbéto, Oro...etc) possède chacun sa chanson. Les chants constituent aussi et surtout un mode de réjouissance et de distraction. Ils sont exécutés pour les rites funéraires, les mariages, les liesses populaires. Le Bénin ayant été marqué par de fortes royautés, les chants faisaient aussi le quotidien des palais royaux du Bénin. Ils sont dédiés à la hiérarchie de la cour royale (rois, princes, chefs coutumiers, les reines...). Exécutées dans les cours royales d'Abomey, de Porto-Novo, de Nikki, de Kandi, d'Allada. Etc., ils commencent par des louanges et se terminent par des concerts royaux. Ce qui explique une multitude de variété de chants et des déclamations louangeuses dans les différentes régions du Bénin.

### **PARAGRAPHE III : Les instruments de musique**

Les instruments de musiques ne sont pas seulement pour les rythmes et danses traditionnels un outil mais des vestiges qui renseignent sur l'art musical traditionnel. Nous distinguons quatre catégories d'instruments de musique traditionnelle:

#### **◆ *Les aérophones***

L'élément vibrant des instruments de la famille des aérophones est l'air lui-même. Celui-ci est généralement contenu dans un tuyau comme c'est le cas des fûtes et des trompettes.

#### **◆ *Les cordophones***

La famille organologique des cordophones comprend les instruments dont la ou les cordes sont tendues entre des points fixes, qui vibrent lorsqu'elles sont pincées, frappées ou frottées, tels que le violon et la harpe, le tambour Kankangui .

#### **◆ *Les idiophones***

Dans cette catégorie d'instruments, le son est produit par le matériau même de l'instrument, grâce à sa solidité, à son élasticité et sans qu'on ait recours à la tension de membranes ou de cordes. Les cymbales, les cloches, et les castagnettes, les hochets semailles, en sont des exemples.

#### **◆ *Les membranophones***

La famille des membranes regroupe les instruments dont l'élément vibrant est constitué d'une membrane ; telle les tambours et les tam-tams.

## **SECTION III L'Internet : Présentation**

### **PARAGRAPHE I : Historique de l'Internet**

L'histoire de l'Internet commence dans les années 1960. C'est par l'ARPA<sup>1</sup> (U.S. Defense Departments Advanced Research Projects Agency) que tout a commencé dans les années 1960 sur le réseau téléphonique avec la technologie de communication automatique des informations entre leurs différentes bases militaires à travers des ordinateurs. Le but de l'opération ? En cas d'attaque nucléaire, trouver un système de réseau d'information qui soit capable de s'auto configurer si un des maillons venait à faillir. La première chose de ce réseau était la volonté avouée de ne pas avoir de structure centralisée de gestion du réseau mais laisser l'autonomie de chacun des noeuds.

Le système initial ne disposait que du courrier électronique. Mais il fut repris dans le domaine public par les universités qui y voient une occasion de faire des conférences au moyens du courrier électronique. Puis dans les années 1970, l'ARPA continua ses recherches de transfert de données entre des réseaux d'ordinateurs.

Le nom Internet (qui élargissait l'ARPANET à l'international Networking) fut alors adopté entre les différentes universités américaines.

Dans les années 1980, le réseau Internet à commencé son expansion, non seulement dans le domaine de l'armée mais aussi au travers des Universités mondiales, des laboratoires de recherches, des grosses entreprises et les institutions de vulgarisations de biens culturels.

Les années 1990-1993 étaient les périodes de naissances et de la propagande de World Wide Web appelé (toile d'araignée) qui est un système d'information où circulait des sons, des images et des textes. Cette invention a été l'oeuvre de Tim Berner Lee chercheur travaillant au centre Européen de Recherche Nucléaire (CERN) aux Etats Unis à Illinois (USA). Pour que cela soit, opérationnel, il faut un langage d'information HTML (Hyper

---

<sup>1</sup>Agence pour les Projets de Recherche Avancée

Text Markup Language) qui est un format d'écriture de page web. Pour que les informations circulent, ce format est indispensable de même que des navigateurs<sup>2</sup> dont les plus connus sont (Netscape, Internet Explorer, FireFoxe ...).

L'histoire de l'Internet commence au Bénin avec le sixième sommet de la Francophonie qui s'est déroulé à Cotonou en décembre 1995. Dans la perspective de ce sommet, le Bénin s'est doté d'une passerelle d'accès à l'Internet. Cette connexion devrait permettre de découvrir le sommet, ce qui fut un succès. La connexion est gérée par l'Office des Postes et Télécommunications (OPT), l'opérateur historique des télécommunications au Bénin. En Afrique le Bénin fait partie des tout premiers pays qui se sont connectés à l'Internet.

Les principaux enjeux de cette présence du Bénin sur le réseau sont : la promotion de l'économie, de la recherche, de la démocratie du pays, la formation des cadres, l'amélioration de la communication entre régions, l'accessibilité de l'information scientifique et technique endogène et la performances de l'administration.

## **PARAGRAPHE II : Les Composantes de l'Internet**

L'Internet dans son acceptation informatique du terme, est un ensemble de matériels informatiques interconnectés. Il est un réseau de couverture mondiale. Il est composé d'une partie matérielle ( ordinateurs, les câbles, les cartes d'interface réseau ); une partie logicielle ( applications, programmes de gestion ...etc.) et enfin d'une composante humaine constituée des techniciens, des gestionnaires et des clients c'est à dire les utilisateurs bénéficiaires des services offerts par l'Internet.

### **a) Les composantes matérielles**

---

<sup>2</sup> Navigateur : logiciel permettant de visualiser les pages HTML et de se promener de site Web en Site Web au moyens des hyperliens.

La partie matérielle de l'Internet regroupe les éléments physiques qui le constituent. Nous distinguons les nœuds à savoir (ordinateurs...etc.) et les liens (lignes téléphoniques, câbles, fibres optiques) qui connectent ces nœuds. Etc. Les ordinateurs, qui constituent les nœuds exécutant les applications informatiques sont dénommés les hosts (ordinateurs hôtes) puisqu'ils hébergent des programmes. Les liens (lignes téléphoniques, câbles, fibres optiques...etc.) jouent le rôle de connectivité et servent exclusivement à véhiculer des informations.

b) **Les composantes logicielles**

Les ordinateurs connectés au réseau Internet dialoguent en utilisant un langage de communication appelé le TCP/IP<sup>1</sup> (Transmission Control Protocol /Internet Protocol). C'est grâce à ce langage que plusieurs services sont possibles sur le réseau l'Internet à savoir : le transfert de fichier, les messageries, les accès à l'information et autres. Les constituants logiciels regroupent les systèmes d'exploitation et les programmes qui assurent les différentes applications informatiques du réseau.

c) **Les composantes humaines**

Les composantes « humaines » de l'Internet recouvrent trois catégories de personnes : les gestionnaires de l'Internet, les producteurs de service Internet et enfin les utilisateurs.

Les gestionnaires regroupent les techniciens et les ingénieurs dont le rôle est de résoudre les problèmes matériels et informatiques du réseau. Les fournisseurs d'accès à l'Internet jouent un rôle de promotion de l'Internet ainsi que les négociations relatives aux interconnexions des différents réseaux aux échelons régionaux, nationaux et internationaux.

---

<sup>1</sup> TCP/IP : C'est un langage de communication de données entre les ordinateurs réseautés.

Nous classons dans les producteurs, le personnel, les nombreuses organisations commerciales, industrielles, culturelles éducatives et autres qui offrent des services sur l'Internet.

Les utilisateurs de l'Internet forment une communauté disparate de plusieurs millions d'utilisateurs. Le nombre exact de ces derniers est inconnu (probablement des centaines de millions voire plus).

### **PARAGRAPHE III : Les services de l'Internet**

La liste qui suit est un résumé rapide des services Internet. Elle n'est pas exhaustive mais contient les services les plus importants. Tous ces services fonctionnent dans un environnement dit client serveur. Pour y avoir accès l'utilisateur doit disposer d'un ordinateur relié à Internet.

#### **1-La messagerie électronique (E-mail<sup>1</sup>)**

Le courrier électronique est l'une des fonctions les plus utilisées sur l'Internet. Il permet d'expédier des messages à votre destinataire par l'intermédiaire de l'ordinateur serveur de courrier. Le courrier électronique s'est vite répandu et constitue aujourd'hui un moyen efficace d'établir le contact. La messagerie s'apparente au courrier classique et représente le service Internet le plus utilisé.

#### **2- Les listes de diffusion ou Mail lists**

Il s'agit de listes regroupant des internautes intéressés par les mêmes sujets de discussion. Lorsqu'un abonné émet un point de vue sur un sujet, ce message est automatiquement retransmis à tous les autres abonnés. Ces listes sont des plates formes permettant aux adhérents d'échanger sur toutes les questions et de réagir par rapport aux messages qui

---

<sup>1</sup> Acronyme de l'Electronic Mail : C'est un courrier électronique.

transitent par l'Email des participants. L'inconvénient par rapport au News <sup>2</sup>est qu'on peut être vite submergé.

### **3- Les forums ou news groups ou USENETnews**

Il s'agit de conférences électroniques offertes par un service appelé Usenet. Le principe est le même que pour les listes de diffusion à la différence que les articles (points de vue émis, les questions posées) sont postés et visualisés sur un site usenet traitant de ce sujet précis avant d'être distribués aux adhérents.

### **4- Transfert de fichiers**

Avec l'Internet, il est possible de transférer un fichier d'un ordinateur à un autre grâce au protocole (ftp<sup>1</sup>). En pratique ce protocole permet à l'utilisateur d'accéder au disque dur monté sur un serveur lointain. Les usagers doivent détenir les privilèges d'accès aux ressources avant de pouvoir en bénéficier. Il existe toute fois des serveurs à accès libre appelé serveurs (ftp) anonymes.

### **5-Le cyberbavardage (tchatte).**

Il désigne les activités permettant aux utilisateurs d'échanger de manière interactive en temps réel avec d'autres utilisateurs. Cette forme de communication s'effectue textuellement par l'intermédiaire du clavier ce qui lui donne le nom de "clavardage". Ces conversations se déroulent de façon anonyme car les utilisateurs s'identifient par des pseudonymes. De plus elles sont ouvertes et tous ceux qui sont connectés au serveur peuvent voir les messages des autres. Ce type de communication se fait à des fins récréatives mais il est aussi utilisé des fois à des fins éducatives et professionnelles.

---

<sup>2</sup> News : Les News sont des forums où chacun dépose des courriers ( articles) par thèmes . Ces courriers sont conservés quelques jours et donnent lieu à des discussions .

<sup>1</sup> FTP ( File Transfer Protocole ) est un langage qui permet l'échange de fichiers entre site informatique

<sup>2</sup>Ce sont des textes de couleurs différentes (par défaut ils sont bleu) dans un document qui permettent lorsqu'on clique dessus avec la souris d'aller vers l'endroit référencé

## 6- World Wide Web (www)

Le Web (en français «Toile d'araignée mondiale ») est constitué par l'ensemble des sites web. Un site web est un espace sur lequel on peut avoir des informations sur une entreprise, une université, un produit, une administration, un sujet de recherche. Pour y accéder, il faut connaître son adresse (URL<sup>2</sup> : Universal Resource Locator). Le Web est un service, un moyen d'obtenir de l'information en provenance de divers ordinateurs. Il permet la circulation de tout type de document (textes, images, sons et vidéo)

## 8-Les outils de recherche

Il s'agit de divers outils d'aide à la recherche. On peut citer:

- Gopher qui présente les informations disponibles sur l'Internet sous forme de menus ;
- Véronica qui répertorie les adresses des serveurs gopher ;
- Archie qui est un répertoire de tous les sites FTP<sup>1</sup>;
- Yahoo, Alta Vista, Google etc., qui permettent de trouver des informations sur le web ;
- Wais qui permet de faire des recherches à partir d'un mot ou d'une expression ;
- Finger et Whois qui permettent de rechercher l'adresse d'un correspondant ;

---

<sup>1</sup> FTP (File Transfer Protocole) protocole d'échange de fichiers entre sites informatiques.

## **CHAPITRE II**

**DE LA PRESENCE DU RYTHME TRADITIONNEL ZINLI SUR  
INTERNET.**

Ce chapitre présente le rythme traditionnel musical Zinli dans ses approches historiques et donne une vision de l'application de l'Internet dans la diffusion d'un patrimoine musical ancestral du Bénin.

## **SECTION I : Le Zinli à travers le temps et l'espace.**

### **PARAGRAPHE I : Historique du Zinli.**

Quelles furent la genèse et l'évolution du Zinli, voilà les questions fondamentales auxquelles nous tenterons de répondre dans ce chapitre en nous fondant surtout sur les documents sonores et l'analyse de certains textes .

Zinli, à l'instar de toute entreprise humaine , a son histoire que presque ces informateurs s'accordent à faire remonter au règne du roi Ghézo.

L'histoire du rythme traditionnel Zinli remonte aux années 1820 à Abomey. Il a été instauré au temps de roi Ghézo qui a régné de 1818 à 1858. A cette époque, l'un des ses fils nommé « *Zinmandjègbingni* » ; un nom dont la traduction littérale à en croire nos informateurs signifiait « *la petite jarre ne saurait prétendre valoir la grande* » fut à l'origine du rythme. Pour avoir été créateur dans les années 1830 , il devint le premier chanteur. En ce temps l'orchestre du Zinli n'est constitué que d'une grande jarre appelée le « Zin », d'un un gon ( *gankéké* ) et de deuxalebasses de taille moyennes retournées dans l'eau et donnant une savoureuse sonorité. Les explications que nous avons recueillies lors de nos enquêtes nous ont permis de traduire cette note musicale en Fon<sup>1</sup> « *kou don godo gnon jêsu wè ton gnon* ». Littéralement la note traduit la vulnérabilité de l'être humain devant la mort. Ces notes contiennent des mots de grande compassion pour le défunt et ses familles. Les cadences donnent de façon saisissante , par leur caractère conclusif l'impression d'une douleur attendant une consolation qui n'arriverait jamais.

Devenu ainsi dès ses origines un rythme de rites funéraires, le Zinli n'est exécuté que pour annoncer la mort d'un dignitaire de la cour royale d'Abomey et est exclusivement consacré à ses cérémonies de funérailles.

Mais très tôt dans les années 1840 l'orchestre du rythme funéraire Zinli a subi une modification.

Ainsi après la mort de TOMETIN, l'ami du roi Ghézo, le Zinli est recommandé pour la célébration de ses funérailles. Mais compte tenu du degré d'affection qui lie le Roi à son ami, le fils du roi « *Zinmandjègbingni* » décida d'introduire le Kpézin (**Le tambour**

---

<sup>1</sup> Fon : Langue nationale du Bénin.

**Kpézin**), et inclua dans l'orchestre un tam-tam de taille moyenne (le Hounkléoun) et le gon géminé appelé (*gankpanvi*) pour marquer sa disparition.

Le jour des funérailles de TOMETIN, le Zinli a été exécuté dans une atmosphère de célébration de réjouissance populaire. Le roi Ghézo depuis son palais entendit l'enthousiasme festif que générait la musique. A la fin des rites funéraires de son ami TOMETIN, le roi convoqua son fils « *Zinmandjègbingni* » et recommanda désormais le Zinli non plus exclusivement pour les cérémonies funéraires mais aussi pour les réjouissances dans la cour royale et les fêtes populaires. C'est ainsi que cette musique rituelle s'est dégénérée pour donner aujourd'hui lieu à une musique de réjouissance populaire.

Ainsi devenu un rythme de réjouissance dans la cour royale d'Abomey. Les dignitaires dansent cette musique en exécutant des pas de danse très imposants. Mais dans les années, cette musique est vite sortie de la cour royale des rois d'Abomey pour être adoptée comme un rythme de liesse populaire. C'est ainsi qu'aujourd'hui le Zinli est joué dans d'autres localités : Covè, Bohicon, Zogbodomè, et Massi.

C'est surtout à cause de son *assiki*( frénésie ) et de son *vivi* ( plaisir) pour reprendre les expressions de nos informateurs que le Zinli va petit à petit sortir de son espace cultuel pour devenir un rythme de manifestation publique telle les cérémonies de mariage, de libération, de communion, de présentation de nouveaux nés et surtout des cérémonies funéraires. Cette musique traditionnelle est perpétuée aujourd'hui par un vedettariat masculin qui semble fortement s'imposer.

## **PARAGRAPHE II : Typologie du Zinli**

L'objectif de ce paragraphe n'est pas de faire une description rigoureuse des variétés de Zinli compte tenu de légère variante que l'on observe chez les différents artistes les plus représentatifs qui l'exécutent, mais de s'intéresser à l'évolution rythmique de cette tradition musicale ancestrale de ses origines jusqu'à nos jours. Depuis ses origines, cette musique traditionnelle a subi de réforme au niveau de la composition de l'orchestre et de son exécution rythmique ; ce qui nous permet de la classer en trois grands types évolutifs. Ainsi nous distinguons :

- *le rythme originel (avizinli) ;*
- *Le rythme classique (Zinbli) et*
- *Le rythme moderne ou rénové (Zinli).*
- 

a) **Le rythme originel (avizinli)**

Dès ses origines le Zinli est un rythme funéraire. Il annonce le décès effectif des grands dignitaires des cours royales d'Abomey. Comme le signifiait le nom « *Avizinli* » en langue nationale Fon, il traduit les moments de grande douleur et de compassion témoignée en vers les personnes disparues. « *Avi* » en langue Fon signifie les pleures. Son orchestre constitué d'un tambour (zin) et de deux petitesalebasses de taille moyennes retournées dans l'eau, et d'un gon. Ce type de Zinli se rapproche plus du « *tchinkoumin* » ou le « *Sinhoun* » chez les Fons et les Mahi du sud Bénin. C'est un rythme de danses rituelles ayant trait à la disparition d'un être humain. Mais cette musique s'est dégénérée pour aujourd'hui perdre son caractère cultuel pour devenir une musique de réjouissance populaire

Le « *avizinli* » (rythme originel) a été trop tôt sur planté par le « *Zinbli* » que l'on appelle le « *Zinli* » classique.

b) **Le rythme classique (« Zinbli »)**

Le Zinli classique « *Zinbli* » est l'évolution du style originel. Après l'intégration du Tambour « *Kpézin* », du tam-tam de taille moyenne appelé le « *Hounkléoun ou hounvi* », l'allure rythmique a été totalement modifiée. Elle n'est plus jouée sur la même orchestration que le « *tchinkoumè ou le sinhoun* » des régions Fon et Mahi du Bénin. Le tambour *Kpézin* sert désormais à définir les pas de danses. Ils s'exécuteront de façon très imposante et lente en suivant l'ensemble du concert des autres instruments de musique qui constituent l'orchestre. Ce type de Zinli n'est plus à partir de 1860 exclusivement consacré aux funérailles mortuaires mais devient également une musique de réjouissance populaire et la célébration des grands moments de joie dans les cours royales d'Abomey. Le Zinbli n'est plus strictement joué aujourd'hui mais certains artistes l'exécutent avec une légère différence due à la rapidité rythmique. Ce rythme classique de Zinli appelé le *Zinbli* est perpétué par les artistes suivants :

Pierre DJEME d'Abomey (Zou);

Emile ALIGBE d'Abomey (Zou);

**Thomas TOUGAN AMASSE de Massi (Zou) et**  
Gogin HOUNZINME d'Abomey (Zou).  
Holovo Hoonon (d'Abomey).

Cette liste n'est pas exhaustive mais limitée à ceux qui développent aujourd'hui un *Zinli* plus proche du Zinli classique « *Zinlibli* ». L'évolution de ce rythme classique a donné lieu au rythme modernisé ou rénové « *Zinli* ».

c) **Le rythme modernisé ou rénové (Zinli)**

La composition de l'orchestre de ce type de Zinli demeure la même que celle du rythme classique. Mais la différence s'observe au niveau de la rapidité rythmique. Le Zinli rénové génère des pas de danses plus accélérés et plus rapides. *Le kpézin* demeure toujours le régulateur de la cadence mais avec une légère vitalité plus enthousiaste que dans le cas du « *Zilbibli* » (rythme classique). Cette variété de Zinli est la plus répandue et la plus exécutée par la plupart des artistes qui perpétuent cette grande tradition musicale ancestrale aujourd'hui. Ce type de Zinli a été plus popularisé grâce à l'artiste LOUKOU Michel alias *Alèkpéhanhou* ; Houmanankan Gabriel (alias sètomin le jeune coq).

**PARAGRAPHES : III Les instruments de Zinli.**

Que le rythme Zinli ait sa source dans le corps humain (danse) il est fortement soutenu par la musique des instruments dont le concours n'est négligeable.

Il s'agit du rôle des sons qu'ils produisent, la rythmicité des chansons qu'ils accompagnent.

Les instruments de musiques ne sont pas seulement pour la musique traditionnelle Zinli un simple outil mais des vestiges qui renseignent sur cet art musical traditionnel. C'est ce que nous faisait comprendre André Schaeffner (...) « *L'instrument de musique n'a jamais constitué pour la musique qu'un outil. Mais de tous les vestiges pouvant nous informer sur un art qui tend à s'évanouir, et cela dès l'instant même où jaillit, faute d'écriture d'en sauvegarder la totalité, l'instrument est encore ce dont nous avons conservé le plus de*

*témoignage certains à travers les temps <sup>1</sup>».*

L'orchestre complet de Zinli se compose généralement de six instruments de taille variée .

Ils forment l'orchestre d'un ménestrel et jouent un rôle de métronome régulateur du rythme et de la cadence, du chant ou de la danse. Il s'agit :

- 1-Le tambour Zinli (**Zin**) ;
- 2-Le Kpézin (tambour moyen) ;
- 3-Le hounkléoun (petit tambour) ;
- 4-Le gankéké (le gon simple) ;
- 5-Le ganpkanvi (le gon géminé) et
- 6-D'une paire d'Assan (les castagnettes)

**Figure 1**

Le tambour Zinli



*Source photo: Hermann GANMAVO*

Fabriqué en poterie d'argile cuite, c'est un vase tambour servant d'accompagnement musical. Le tambour **Zin** se joue à l'aide d'un tissu ou d'un éventail de cuir que l'on frappe sur l'ouverture de la poterie provoquant un son grave et sourd.

---

<sup>1</sup> - Schaeffne André ;- La musique et la transe-esquisse d'une théorie générale des relations de la possession.- Paris :Gallimard,1980

**Figure 2**

**Le tambour Kpézin**



**Source photo : Musée ethnographique Alexandre Sènou de Porto-Novo.**

C'est un tambour sur poterie dont la caisse de résonance a un long col et une base ronde. Cette dernière est recouverte de vannerie à brins tissés et repose sur un coussinet en écorce de bananier auquel elle est fixée par quatre ligatures en écorce de palmier. L'extrémité a un diamètre de 73 centimètres et est recouverte de peau de céphalope. Lorsqu'on le joue, le kpézin est souvent posé sur un bois pouvant permettre de retenir les différentes forces exercées à cause de la fragilité de la poterie. Dans la vie culturelle, le kpézin joue un rôle d'accompagnement. Il est utilisé dans les danses locales lors des fêtes de réjouissances ou des cérémonies funèbres. Il accompagne « Zinli », comme l'élément régulateur de l'orchestre . La percussion de la peau a lieu au centre ou sur les bords pour obtenir un son différent lors des cérémonies spéciales .Il est toujours posé debout lorsqu'il est au repos. Il intervient dans le rythme surtout dans des temps forts où la chanson appelle des danses frénétiques. Les sons qu'ils produisent contribuent à l'excitation de la danse.

**Figure 3**

**Le hounkléoun (petit tambour)**



**Source photo: Hermann GANMAVO**

C'est un tam-tam de taille moyenne. Le cylindre de cet instrument est fait en bois d'Iroko. Sa partie supérieure est recouverte de peau tendue par des lanières de cuir fixées à des chevilles disposées à 10 centimètres de l'embouchure. Sa partie inférieure est amincie à angles droits pour former un pied.

**Longueur totale 49 cm**

Diamètre de la peau 30 cm

Diamètre de la partie amincie à angles droits 11 cm.

IL est le deuxième instrument accompagnateur dans l'orchestration du rythme Zinli après le tambour Kpézin.

**Figure 4**

**Le Ganpkanvi ou le Gankéké (le gong géminé)**



**Source photo: Hermann GANMAVO**

C'est un instrument de musique populaire formé de deux entonnoirs en fer forgé, strictement disproportionnés. Cependant, ils ont un bout commun qui sert de manche. Le son produit par la percussion est (ké-ké-ké) d'où son appellation de gankéké (gan étant le fer en langue nationale Fon). Dans l'orchestre du rythme traditionnel Zinli, cet instrument de percussion sert d'accompagnateur et sert souvent de guide de gamme pour le chanteur et le chœur en général.

**Figure 4**

**D'une paire d'Assan (les castagnettes)**



**Source photo: Hermann GANMAVO**

Ce sont des instruments en vannerie de forme conique avec un fond dealebasse à la base remplie de petits cailloux qui frappent la paroi en cadence .Ce sont des hochets traditionnels. Leur fonction est comparable à celle du charleston sur la batterie. Ils interviennent quand le concert de toutes les autres percussions devient effectif.

## **SECTION II : Les contenus relatifs au rythme traditionnel Zinli sur Internet.**

### **PARAGRAPHE I : Atouts de l'Internet sur le patrimoine musical ancestral du Bénin.**

Les usages de l'Internet à des fins culturelles sont nombreux, mais nous les scinderons en deux grandes catégories en fonction des atouts qu'il offre pour la conservation du patrimoine musical ancestral du Bénin.

IL s'agit surtout de la promotion des grandes traditions musicales et leur valorisation par l'Internet.

#### **► « *promotion du patrimoine musical traditionnel Ancestral* ».**

L'Internet permet la visibilité à l'échelle internationale des richesses musicales du Bénin surtout les rythmes, les danses, les instruments de musique, les artistes de chansons traditionnelles. C'est une chance pour les valeurs musicales traditionnelles de rencontrer un large public et d'être exportées vers d'autres sensibilités culturelles mondiale à travers des sites et des pages Web. Ils sont des portails qui ouvrent les valeurs ancestrales musicales du Bénin vers l'extérieur et lui permettent d'exporter sa culture musicale ancestrale et de l'amener à la rencontre d'autres sensibilités musicales universelles. Ils présentent une valeur ajoutée en ce sens qu'ils peuvent valoir des opportunités de promotion internationale aux artistes de musique traditionnelle et également un marché touristique aux structures de conservation des vestiges musicaux ( musées, les conservatoires ...). Ces sites web seront pour l'essentiel constitués des sites de vente de produits culturels musicaux, des sites d'artistes de musique traditionnelle, d'exposition et de galeries d'instruments de musique traditionnelle et des sites des structures de conservation du patrimoine musical ancestral du Bénin.

L'Internet permet à tous les Béninois du monde entier de rester en contact avec leur richesse musical. Ils peuvent savoir des informations sur les rythmes et danses traditionnels de leur pays, apprendre à jouer des instruments de musique en ligne, écouter des extraits

sonores de chansons traditionnelles.

Exemple : Le site « Nos cousins du Bénin. »

[www.amipkon.org](http://www.amipkon.org) .

Le site a été réalisé par le Français Daniel GEORGET et son épouse à l'issue de leur visite au Bénin. Il présente la vie quotidienne culturelle au Bénin et surtout offre une note d'accompagnement du groupe de musique traditionnelle AMIKPON de Porto-Novo. Le site a rendu la musique traditionnelle « GBON » du groupe AMIKPON plus accessible au grand public grâce à des fichiers audio téléchargeables en ligne.

► « *sauvegarde du patrimoine musical* »

L'Internet est en effet un outil de conservation des richesses musicales ancestrales en ce sens qu'il présente à l'humanité les vestiges qui renseignent sur les grandes traditions musicales. C'est ainsi qu'il est possible à partir de n'importe quel point du globe d'avoir accès à une collection d'instruments de musique traditionnelle béninoise.

*Exemple*

Le site du « Musée Ethnographique Alexandre Sènou Alandé »

[http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Francais/instruments\\_fr.html](http://www.virtualmuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Francais/instruments_fr.html)

Ayant pour auteur A EFFIBOLEY Patrick, le contenu montre la collection des instruments de musique traditionnelle. Chaque instrument est décrit grâce à sa fiche technique documentaire signalant sa constitution.

## **PARAGRAPHE II : Les contenus en ligne sur le Zinli.**

La présence du patrimoine ancestral musical du Bénin n'est pas trop remarquable. Peu de sites sont consacrés aux grandes traditions musicales ancestrales parce que très peu de personnes ou d'institutions aussi bien au Bénin qu'à l'extérieur s'investissent dans la création de sites ou de pages Web ayant pour objectif de promouvoir le patrimoine ancestral musical du Bénin. Ce état de chose est au manque d'information pour la création des contenus. Toutefois il importe de souligner que certaines institutions à but non lucratif comme le campus Numérique Francophone et l'ONG ORIDEV organisent souvent des séances de formation et de conception de site web. Mais après cette formation, très peu sont ceux qui mettent en application les connaissances reçues. Ce qui explique une manque de volonté de s'investir dans la production de contenus relatifs au patrimoine musical ancestral sur Internet. Ainsi, il n'existe pas de site sur le rythme traditionnel Zinli. La plupart des

informations très limitées données sur cette tradition musicale sont concentrées dans les articles de presse ou quelques photographies éparpillées sur quelques sites.

En effet les requêtes sur les moteurs de recherche avec des mots clés « patrimoine musical béninois », « musique traditionnelle béninoise », « rythmes traditionnels béninois », « zinli » n'offrent pas de réels résultats satisfaisants. La plupart des informations ne sont des articles de presse ne permettant pas de mieux découvrir les musique traditionnelles .

Mais avant de présenter la liste de quelques pages retrouvés lors de nos recherches que nous avons sélectionnés, nous donnerons une vue sur les pages et les sites Web réalisés sur le rythme traditionnel Zinli.

### **1) sites et pages Web concus sur le Zinli et hébergés à l'extérieur.**

Les entreprises ou centres d'informatique concourent à la réalisation de nombreux sites. Mais le grand enjeu se situe au niveau de la réalisation des contenus relatifs au patrimoine musical traditionnel. En effet , la plupart des informations que nous avons eues sur le rythme traditionnel Zinli sont quasiment des articles de presses ou des informations sur certaines page Web qui décrivent brièvement ce rythme traditionnel. Seuls quelques uns parmi eux sont de véritables bijoux ayant une vocation de valorisation de cette musique traditionnelle. Nous présenterons dans cette étude à défaut de l'existence de sites consacrés au Zinli quelques pages agréables à visiter, à cause de leur bonne qualité.

#### ◆ Le site « Free Sample Zone »

<http://www.freesamplezone.org>

Ce site n'est pas exclusivement consacré au rythme traditionnel Zinli mais a consacré une de ses pages au chanteur de musique traditionnelle **Alèkpéhanhou**. Entièrement en version anglaise, la page <http://www.freesamplezone.org/acm013.htm> est dédiée au chanteur de musique traditionnelle Alèkpéhanhou . La page offre des fichiers audio de certaines chansons de son répertoire. Ayant pour auteur Chenar Walker, la page a présenté la musique traditionnelle Zinli dans ses approches symphoniques. Elle l'a ainsi rendu plus accessible au profane grâce à des fichiers audio téléchargeables.

### **pages web conçus sur le Zinli et hébergés au Bénin**

Les contenus hébergés sur des serveurs béninois et qui sont relatifs au rythme traditionnel Zinli sont légion. Concrètement il n'y a pas de site en ligne réalisé au Bénin ou à l'extérieur et qui soit hébergé à l'intérieur du pays sur le rythme traditionnel Zinli. Mais nous pouvons noter certaines pages qui ont mis en exergue certains aspects culturels de cette musique traditionnelle. Nous présentons ici quelques pages agréables

à visiter à cause de leur bonne qualité.

◆ Le site « Jaya, musique du Bénin »

<http://www.mosaiquedumonde.org/expo/jaya/intro.htm>

Officiellement en ligne depuis 1995, le site du groupe de musique moderne d'inspiration traditionnelle « Jaya » assure sur l'Internet la valorisation des vestiges pouvant renseigner sur les musiques traditionnelles du Bénin. Réalisé avec le logiciel Macro média Flash, ce site est d'une finesse artistique et technologique remarquable ; car l'intégration assez aisée des pages Web, des liens hypertextes et des animations montre le professionnalisme des acteurs de ce site. En dehors de certains instruments de musique mis en ligne avec leur description et leur rôle dans l'orchestre Zinli et d'autres musiques traditionnelles, l'internaute peut apprendre à les jouer, à écouter leur résonance et peut visualiser les animations offertes.

**PARAGRAPHE III** : Répertoire des contenus en ligne sur le Zinli.

#### ■ **Présentation du répertoire**

Le but de ce tableau est de présenter les sites et les pages Web relatifs au rythme traditionnel Zinli et à d'autres musiques traditionnelles béninoises. N'ayant aucune prétention de recenser tous les contenus numériques, nous avons retenu un certain nombre en utilisant

quelques moteurs de recherches dont : *Altavista, Beaucoup ; Albert ; Google, anadoo, Yahoo, Servibec, Magellan ,Galaxie . WebCrawler; Msn Search, Lycos,; Hotbot, Goto et Fast all the web*. Les informations reçues auprès des internautes et auprès de certaines enquêtées nous ont également aidé. Nous avons formulé nos termes de recherches (équation de recherche) comme suit : « Patrimoine musical béninois » ; « musique traditionnelle béninoise » ; « rythme traditionnel+Zinli » ; « musique traditionnelle+Zinli » ; « patrimoine musical ancestral+Bénin » « Zinli+danse traditionnelle » .

Il s'affiche très peu de résultats selon la plupart des moteurs de recherche utilisés .Ainsi pour ne retenir que les résultats les plus pertinents , nous avons procédé à une sélection en tenant compte entre autres de la richesse du contenu culturel et de la date de sa dernière mise à jour.

Précisons qu'aucun site n'a été exclusivement consacré au rythme traditionnel Zinli. Par ailleurs les articles de presse peu significatifs relatifs au rythme traditionnel n'ont pas été pris en compte. Nous présentons ici les pages et les sites web sur le Zinli et sur d'autres musiques traditionnelles du Bénin.

**Tableau récapitulatif des sites/pages Web sur le rythme traditionnel Zinli et sur d'autres musiques  
Traditionnelles béninoises en général**

<b>CONTENU CULTUREL</b>	<b>ADRESSE (URL)</b>	<b>AUTEUR (S)</b>	<b>DENOMINATION</b>
<p>Exposition virtuelle sur la musique du Bénin présentée par le groupe Jaya : les instruments de musiques traditionnelles. Le site a mis en valeur certains instruments de Zinli.</p>	<p><a href="http://www.mosaiquedumonde.org/expo/Jaya/intro.htm">http://www.mosaiquedumonde.org/expo/Jaya/intro.htm</a></p>	<p><i>Abiath OUMAROU</i></p>	<p>La musique du Bénin</p>
<p>La page contient des fichiers audio sur les musiques traditionnelles béninoises. Ils peuvent être écoutés ; le site est aussi consacré à d'autres informations culturelles sur les artistes de musique traditionnelles Bénin.</p>	<p><a href="http://www.beninensis.net/benin_musique.htm">http://www.beninensis.net/benin_musique.htm</a></p>	<p>Beninensis</p>	<p>La musique au Bénin</p>

<p>Cette page met en valeur trois instruments de musique traditionnelle à savoir le tambour Zinli, le Kankan gui et le Gangan.</p>	<p><a href="http://www.mosaiquedumonde.org/expo/jaya/lasuite.htm">http://www.mosaiquedumonde.org/expo/jaya/lasuite.htm</a></p>	<p><i>Abiath OUMAROU</i></p>	<p>Instruments de musique traditionnelle</p>
<p>La page est dédiée aux musiques traditionnelles du Bénin. Elle met en exergue la richesse du patrimoine musical du Bénin</p>	<p><a href="http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/1417.asp">http://www.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/1417.asp</a></p>	<p>RFI</p>	<p>Toutes les musiques du sud du Bénin</p>
<p>La page est dédiée à l'artiste musicien de chanson traditionnelle Alokpon. Il offre la possibilité d'écouter certaines chansons de son répertoire</p>	<p><a href="http://www.freesamplezone.org/air059.htm">http://www.freesamplezone.org/air059.htm</a></p>	<p>Chenard Walcker</p>	<p>Free Sample Zone</p>
<p>Site consacré et dédié au groupe folklorique AMIKPON de Porto Novo . Il a présenté sa musique en traduisant les différentes significations et</p>	<p><a href="http://www.amikpon.org">http://www.amikpon.org</a></p>	<p>GEORGET, Daniel et son épouse</p>	<p>Nos cousins du Bénin</p>

<p>évolutions contemporaines de son rythme traditionnel .Il l'a rendu plus accessible aux profanes grâce à des fichiers audio téléchargeables.</p>			
<p>Ce site est d'une vocation de promotion de biens culturels musicaux. Son contenu est constitué d'une riche collection d'instruments de musique traditionnelle. Chaque instrument est suivi d'une fiche descriptive documentaire pouvant renseigner sur la structure technique de l'instrument.</p>	<p><a href="http://www.virtuamuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Français/measa">http://www.virtuamuseum.ca/Exhibitions/Instruments/Français/measa</a></p>	<p>EFFIBOLEY, Patrick</p>	<p>Musée ethnographique Alexandre Sènou Adandé</p>

### **SECTION III : Enquêtes sur l'appropriation du média Internet dans la diffusion du patrimoine ancestral musical du Bénin.**

#### **PARAGRAPH I Présentation de l'enquête**

Notre enquête s'est déroulée en une phase. Elle a visé le grand public , c'est à dire les acteurs de la promotion des valeurs culturelles , les chercheurs en musicologie, et surtout des internautes pris dans les cybercentres<sup>1</sup> et quelques personnes vivant à l'étranger .

La difficulté à joindre un grand nombre de béninois à l'étranger nous a contraint à utiliser les listes de diffusion ayant pour thème Bénin. Surtout c'est le courrier électronique qui nous a permis de joindre ceux de l'extérieur dont les adresses nous ont parvenu. L'objectif de l'enquête est d'évaluer l'application du média Internet à la valorisation du patrimoine musical ancestral du Bénin , de dresser un schéma des contenus en ligne sur le patrimoine musical ancestral en particulier le Zinli afin de ressortir les atouts que cet outil offre pour les richesses musicales ancestrales .

Sur 50 questionnaires distribués 50 ont été récupérés soit un taux de réalisation de 100%. Notre enquête s'est déroulée du 20 septembre au 20 octobre 2005. Ainsi nous présenterons dans ce travail les résultats de cette enquête .Toutefois , nous essayerons de faire ressortir les suggestions des enquêtés ayant répondu à nos questions .

---

<sup>1</sup> Centre au Bénin où les abonnés peuvent accéder aux services de l'Internet moyennant rétribution. Ils sont plus proches des cybercafé classiques sauf qu'il n'y pas de restaurant.

## **1-Tableau trou de l'échantillon**

### **Présentation des trous de l'échantillon**

Catégories	Nombre de questionnaires prévus	Nombre de questionnaires effectivement utilisés	Nombre de questionnaires non remplis
Promoteurs de spectacle	1	1	0
Journalistes (animateurs culturels)	5	5	0
Touristes	5	5	0
Elèves	10	10	0
Etudiants	26	26	0
Conservateurs de musées	3	3	0

## **PARAGRAPHE II Présentation des résultats de l'enquête**

Les résultats de l'enquête seront présentés sous formes schématiques (tableau) et suivis d'une brève explication. Par contre seuls les résultats des questions fermées qui répondent aux objectifs de l'enquête feront l'objet d'interprétation. Par ailleurs, cette enquête nous a permis de répertorier soixante rythmes traditionnels sans tenir compte de leurs variantes que nous présenterons dans l'annexe de notre travail.

**R** = Réponses ; **NPE** = Nombre de Personnes Enquêtées ; **P** = Pourcentage

### Tableaux n°1

Question 7 lisez-vous régulièrement des contenus relatifs sur le patrimoine musical ancestral du Bénin sur le l'Internet ?

<b>R</b>	<b>NPE</b>	<b>P</b>
OUI	48	96,66%
NON	2	3,34%

### Interprétation

Ce tableau montre que 48 personnes sur 50 soit un taux de 96,66 effectue régulièrement des recherches sur le patrimoine musical ancestral du Bénin sur Internet. 2 personnes sur 50 soit un taux de 3,34 % n'ont jamais lu des informations sur les grandes traditions musicales du Bénin. La raison principale évoquée par cette catégorie de personnes est la non maîtrise de l'outil informatique .Par contre ,l'ignorance des services de l'Internet.

### Tableaux n°2

Question 8 Et-il important de valoriser le patrimoine musical ancestral du Bénin par Internet.

<b>R</b>	<b>NPE</b>	<b>P</b>
OUI	46	93,33
NON	4	6.37

### **Interprétation**

A la lecture de ce tableau on constate que 46 personnes sur 50 soit un taux de 96.66% ont jugé important la vulgarisation et la promotion des richesses musicales ancestrales du Bénin par Internet. Ce qui justifie ce choix selon eux est la disparition des grandes traditions musicales patrimoniales sous la domination des musiques dites modernes. Par contre 4 personnes soit un taux de 6,34% ont estimé non nécessaire la vulgarisation du patrimoine musical par Internet du Bénin sous crainte de la perte de l'originalité des valeurs qui le constituent.

### ***Tableaux n°3***

Question 9: L'Internet est- il bien appliqué dans la diffusion du Patrimoine musical ancestral du Bénin ?

<b>R</b>	<b>NPE</b>	<b>P</b>
OUI	0	0%
NON	50	100%

### **Interprétation**

Il ressort de ce tableau que le média Internet n'est pas encore bien approprié dans la diffusion du patrimoine musical ancestral du Bénin. 50 personnes sur 50 soit un taux de 100% ont jugé la présence des vestiges musicaux traditionnels du Bénin inexistante. Selon l'opinion des enquêtés très peu de sites ou de pages web sont consacrés à la valorisation de ce patrimoine ancestral.

### ***Tableaux n°4***

Questions 10 Avez- vous visité sur Internet un site Web sur le rythme traditionnel Zinli ?

<b>R</b>	<b>NPE</b>	<b>P</b>
NON	50	100%
OUI	0	0%

### **Interprétation**

A la lecture de ce tableau nous pouvons déduire que 50 personnes soit un taux de 100% n'ont jamais visité un site web exclusivement consacré au rythme traditionnel Zinli. Selon leur explication, les informations qu'ils obtiennent souvent sont dispersées dans des articles et sur certaines pages web et sont souvent concentrées sur l'artiste de musique traditionnelle Louko Michel alias *Alèkpéhanhou*.

**Tableaux n°5**

Question 11 Souhaiteriez vous avoir un site sur cette musique traditionnelle ?

<b>R</b>	<b>NPE</b>	<b>P</b>
OUI	50	100%
NON	0	0%

**Interprétation**

A la lecture de ce tableau, nous pouvons déduire que tous les enquêtés soit un pourcentage de 100% ont manifesté un vif souhait pour la mise en ligne d'un contenu sur cet héritage culturel. Selon leur justification, le site rendra plus accessible aux profanes ce rythme traditionnel et permettra au grand public de mieux le découvrir.

**PARAGRAPHE III : Analyse des résultats**

La quasi totalité des personnes interrogées a souhaité la vulgarisation du patrimoine musical ancestral par l'Internet. En effet la plupart des justifications de cette opinion vont dans le même sens. Selon les personnes enquêtées le média Internet permet au Bénin d'ouvrir son patrimoine musical ancestral au grand public afin de mieux le valoriser à l'échelle internationale. Il ressort de l'enquête que la quasi-totalité des personnes interrogées (95,50%) trouvent important pour le Bénin, la diffusion de ces valeurs musicales traditionnelles par l'internet. Elles estiment en effet que l'Internet pourra donner au Bénin l'opportunité de se faire plus connaître à l'extérieur. Ce qui attirerait aussi bien des promoteurs de spectacles internationaux, des chercheurs et des touristes vers ces réalités musicales ancestrales . Certains enquêtés ont cependant souhaité que tout ne soit pas diffusé sur l'internet. Il faut, à leur avis que certaines de nos valeurs musicales ancestrales et des

vestiges qui renseignent sur cet héritage culturel soient conservées intactes pour ne pas les voir perdre leur authenticité. En somme, les enquêtés souhaitent une présence effective et remarquée du patrimoine musical du Bénin sur le réseau Internet.

Ils nous ont donc suggéré quelques pistes d'action pour la promotion du patrimoine culturel béninois dont : Réviser la Politique culturelle du Bénin en y incluant le chapitre NTIC ; démystifier l'Internet au Bénin ; créer des sites web qui mettront l'accent de façon spécifique sur certains domaines comme ceux des danses traditionnelles , les instruments de musiques et les artistes de musique traditionnelles de notre pays ; Créer un prix du meilleur site web sur le patrimoine musical ancestral du Bénin.

En effet l'issue de l'enquête nous permet de ressortir l'analyse suivante sur la présence du patrimoine musical ancestral et en particulier sur le rythme traditionnel Zinli sur Internet.

***Le patrimoine musical ancestral sur l'Internet : une présence quasi  
inexistante.***

« *Le Bénin est riche de ses danses, de sa musique ancestrale.* »<sup>1</sup>. Et ce sont des aspects de son patrimoine culturel qui doivent être célébrés et vulgarisés par le Web. Parce qu'il est aujourd'hui évident de bâtir une image positive du Bénin en matière culturelle en fournissant des informations utiles, attrayantes sur ses richesses musicales ancestrales .Le rythme traditionnel qui est une des composantes du patrimoine musical ancestral est moins représenté sur le réseau Internet si ce n'est pas encore l'absence totale .En effet sur une soixantaine de pages consultées sur le patrimoine culturel béninois , peu sont exclusivement consacrées aux valeurs musicales ancestrales par contre au rythme Zinli. La plus part des brèves informations retrouvées sur cette tradition musicale sont dispersées dans des articles de presse en ligne. La raison, qui selon l'opinion des enquêtées justifie cette quasi absence des valeurs musicales ancestrales sur l'Internet est le manque d'information pour réaliser les contenus relatifs aux grandes traditions musicales du Bénin. Ainsi, beaucoup d'institutions publiques ou privées même certaines personnes enquêtées nous ont affirmé qu'elles ne disposent pas de ressources informationnelles pour produire des contenus sur le patrimoine musical ancestral national ; quand bien même elles ont été formées à la conception de pages/sites web. De même il y a un manque d'information sur les éléments à mettre en valeur : Rythmes et danses ; les instruments de musiques traditionnelles ; les artistes eux-mêmes :. Le Bénin ayant été un pays de forte littérature orale, la plupart des sources

---

<sup>1</sup> LOHENTO, Ken.-Les Contenus béninois sur Internet : annuaire sélectif, enjeux.- Cotonou :PNUD ;SDNP, Juin 2001.-. 8(INEDIT) ; Op.cit

d'information sur le patrimoine musical ancestral sont détenues par les sages des villages. Ce qui exige des recherches assez difficiles pour réaliser des sites et des pages web sur le patrimoine musical ancestral en passe de disparaître.

**CHAPITRE III :**  
**DE LA NECESSITE D'UN SITE INTERNET SUR LE RYTHME**  
**TRADITIONNEL ZINLI.**

Ce chapitre présente les différentes étapes de réalisation du site web sur le rythme traditionnel Zinli et aux suggestions pour une meilleure conservation du patrimoine musical ancestral du Bénin.

## **SECTION I : Présentation du site**

### **Paragraphe I : Objectif**

La création de ce site Internet aura pour ambition de contribuer à la sauvegarde d'un patrimoine musical ancestral du Bénin en passe de disparaître, incapable de faire concurrence aux médias de masse, diffusant une culture commerciale mondiale tendant vers l'uniformisation. Le site, présentera la musique traditionnelle Zinli dans toutes ses approches en traduisant ses différentes significations et ses évolutions contemporaines la rendant ainsi accessible au profane.

### **Paragraphe II : Contenu du site**

Son contenu sera constitué de l'historique du rythme Zinli, la bibliographie et la discographie de certains de ces artistes, les instruments de musique qui forment son orchestre suivis de leur fiches descriptives, des vidéo de la danse Zinli et des fichiers audio à écouter et faire connaître ses acteurs, leurs œuvres, de même que les travaux de recherche réalisés sur ce patrimoine musical ancestral.

### **Paragraphe III : Public visé**

Trois questions essentielles ont orienté le projet de développement du site Internet :

1. Quel public cible vise ce projet ?
2. À quels besoins le développer va-t-il répondre ?
3. Quel est le rôle de l'Internet dans ce projet ?

La réponse à ces questions nous a permis de ressortir la conclusion suivante :

Etant d'une vocation purement culturelle, le site visera un public assez large (les chercheurs, les touristes, les promoteurs de spectacles internationaux, les internautes en général).

Le site mettra à la disposition des chercheurs qui désirent mieux connaître le rythme traditionnel Zinli dans toutes ses approches (historique, origine, acteurs, et va offrir la possibilité d'écouter certains fichiers audio afin de mieux appréhender cette richesse musicale).

L'Internet dans ce projet est l'outil de base du partage des informations de ces documents Web réalisés à travers monde. Il permettra la vulgarisation de notre travail et permettra à tous les internautes du monde d'en avoir accès et de le lire.

## **SECTION II : Les étapes de réalisation**

Concevoir et développer un site web requiert de l'organisation. Voici les étapes de la création sur lesquelles le projet doit être appuyé.

### **Paragraphe I Ressources.**

#### **a) ressources informationnelles**

L'inventaire des ressources informationnelles (textuelles et graphiques et multimédia) qui seront diffusées, en fonction des objectifs fixés et de la cible visée se présente comme suit :

- *Les textes rédigés*
- *Les photographies (photo d'artistes, d'instruments de musique)*
- *Les fichiers audio de chanson et enfin des vidéos de danse Zinli.*

Mais pour obtenir ces informations nous avons fait recours à des sources d'information et surtout à des personnes ressources (les artistes du rythme Zinli).

#### **b) Ressources humaines**

Au début de notre travail nous avons contacté les personnes-ressources surtout pour les informations relatives au rythme Zinli. La tâche a été pour nous de rencontrer les artistes de Zinli. Nous avons réalisé des entretiens avec quinze artistes la plupart localisés à Abomey, à Bohicon, à Zogbodomè, à Massi et à Covè.

Les ressources technologiques qui seront utilisées se présentent comme suit :

*Un numériseur* pour mettre certaines photos sur support papier en format numérique ;

*Un appareil photo numérique* pour prendre des photos également

*Un enregistreur* pour prendre des sons et réaliser des interviews.

### **Paragraphe II Les applications techniques**

En plus du logiciel d'édition de page Web à savoir :

- Web Expert (logiciel d'édition de page web) il faut aussi :
- le logiciel de compression et de conversion de format audio MultiFormatConverter,
- le logiciel de traitement de photo Photo-finish.

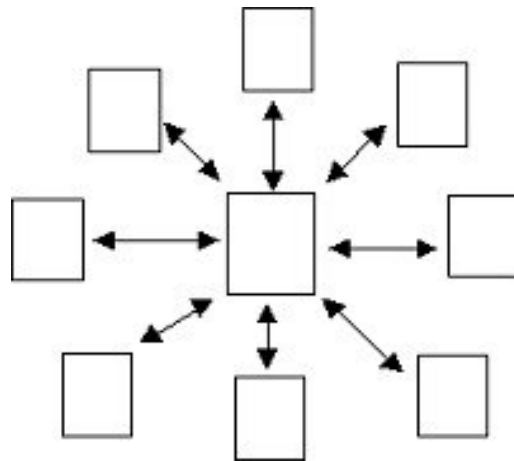
- Le logiciel de transfert de fichier FTP.

### **Paragraphe III : La diffusion du site**

#### a) **Définition de la structure du site**

Nous avons à ce niveau définir la manière dont l'information sera présentée dans les diverses pages et la façon dont l'internaute pourra se déplacer à l'intérieur du site. Ainsi, nous avons représenté la structure du site sous la forme d'un organigramme. La structure qui sera appliquée à ce site est celle étoilée. Elle permet à la page centrale (première page) d'assurer la distribution de l'information à travers des allers-retours permanents.

#### *Schéma de la structure en étoile du site*



Chaque page est représentée sous la forme d'un rectangle et chaque lien par une flèche.

#### **Légende**

°Les cadres rectangles représentent les pages et les flèches  
°Les flèches représentent les liens.

#### ***1-La charte graphique***

La charte graphique dans le cas de notre travail est la définition de l'aspect du site. Il s'agit notamment de la mise en page, de la typographie, du titre, du texte et de l'emplacement des éléments graphiques. L'aspect visuel du site est homogène. La couleur de fond est contrastée par rapport à la couleur du texte et des images. Le fond d'écran sera la photo d'un

instrument de musique de Zinli qui servira de relief pour permettre au lecteur d'avoir une vision plus précise du but du site.

## **2- La publication du site**

Le site réalisé doit être diffusé. Ce qui exige le transfert des fichiers chez l'hébergeur.

### **3-L'hébergement du site**

Le campus numérique de Cotonou (ex centre syfed), de l'association des universités francophones (AUF) [www.bj.refer.org](http://www.bj.refer.org) est une institution à caractère éducatif, universitaire ou encore associatif. L'hébergement est entièrement gratuit. Nous pensons que le choix de ce dernier hébergeur permettra d'échapper aux contraintes financières qui peuvent entraver l'actualisation du site .Ce choix permettrait en effet de faire des bénéfices dans la mesure où l'hébergement est gratuit.

## **SECTION III      **Perspectives et suggestions****

### **PARAGRAPHE I    **Suggestion d'ordre politique****

Afin d'assurer une protection, une conservation efficace et une mise en valeur active que possible du patrimoine musical ancestral ; l'Etat doit développer une politique générale visant à assigner une fonction aux grandes traditions musicales ancestrales du Bénin dans la vie collective des populations et intégrer sa protection dans les programmes de planification générale. (Enseignement, éducation, et sensibilisation sur sa restauration et sa mise en valeur). IL serait souhaitable d'instituer dans la mesure où il n'existe pas un ou plusieurs services de protection et de mise en valeur du patrimoine musical. IL peut aussi encourager le développement des études et des recherches scientifiques et perfectionner les méthodes d'intervention permettant de faire face aux dangers qui menacent cette richesse culturelle. Pour ce faire des mesures juridiques , scientifiques , techniques et administratives et financières adéquates doivent être prises pour l'identification , la conservation , la mise en valeur et la réanimation de patrimoine culturel. L'Etat peut également favoriser la création ou le développement des centres de mise en valeur du patrimoine musical béninois et encourager les initiatives dans ce domaine .Ainsi un conservatoire national de musique traditionnelle serait un atout à cette richesse culturelle .

## **PARAGRAPHE II Suggestion pour une meilleure conservation**

### **a)Création d'un conservatoire de musique traditionnelle.**

Pérenniser et valoriser le patrimoine musical du Bénin constituent de nos jours une préoccupation quasi évidente dont l'idée doit faire l'adhésion de tous. Dans un contexte d'universalisation culturelle, les richesses musicales du Bénin risquent de disparaître sous l'impérialisme des sensibilités musicales dites modernes. C'est pour cette raison que les actions culturelles de sauvegarde du patrimoine musical visera la création d'abord d'un conservatoire de rythmes et danses traditionnelles.

Ce conservatoire devra rassembler toutes les représentativités musicales traditionnelles ("nationalités culturelles") du Bénin. Cette institution aura pour objectif.

La collecte, la recherche, la production et la diffusion des biens musicaux.

### **La collecte**

Les activités de l'institution seront de constituer un fond d'archives. Cette collection doit réunir des ouvrages ronéotypés de collection d'instruments de musique traditionnelle, des diapositives commentées, et des films sur les rythmes et danses traditionnels, des enregistrements sonores sur les témoignages musicaux. Ce qui exige un service d'élaboration des produits documentaires. Ainsi des catalogues d'artistes, d'instruments de musique, des bases de données de recherche doivent être réalisés pour permettre une recherche efficace.

### **La production**

La production a un rôle à jouer dans le développement de l'Institution. Son but est d'oeuvrer pour la valorisation du patrimoine musical béninois.

Cette production sera à deux niveaux : la production musicale et la production littéraire. La production musicale concerne également les compositions des artistes qui n'ont pas les moyens d'enregistrer leurs chansons qui sont d'une créativité parfaite. En effet ils signeront un contrat à coût accessible pour une meilleure condition technique d'enregistrement de leurs oeuvres. Cette production passera aussi et surtout par l'organisation des spectacles de musique traditionnelle. Ces représentations seront enregistrées et commercialisées afin de générer des devises pour l'institution.

En ce qui concerne la production littéraire, le conservatoire doit régulièrement publier les résultats de recherches dans le domaine de la musique traditionnelle béninoise. Elle doit réaliser des catalogues d'expositions d'instruments de musique traditionnelle. La publication des brochures sur les rythmes traditionnels pour mieux décrypter chaque rythme, son

origine, sa fonction socioculturelle, son orchestre, etc. Compte tenu de son caractère scientifique et académique le conservatoire devra réaliser des outils didactiques : répertoires des musiciens, des rythmes, des instruments, des chants ; des monographies sur le patrimoine musical et éventuellement un ouvrage de référence sur la musique traditionnelle béninoise.

Toutes ces productions feront l'objet d'une large diffusion.

### **La diffusion**

Pour une connaissance de ses activités auprès du grand public, le conservatoire devra entreprendre deux actions culturelles: la promotion et la diffusion de ses réalisations. Ces deux rôles seront les attributions de son département de marketing. La promotion et la diffusion seront faites au niveau des rythmes, l'exposition permanente de ses biens archivés et à travers les affiches publicitaires, les publications littéraires, les spots publicitaires radiodiffusés et télédiffusés. Cette mise en archive de ces différents éléments doit respecter un certain nombre de principe de traitement afin de permettre un accès commode aux différents documents. Ce qui exige un service d'élaboration des produits documentaires. Ainsi des catalogues d'artistes, d'instruments de musique, des bases de données de recherche doivent être réalisés pour permettre une recherche efficace.

### **La recherche**

La recherche est d'une importance capitale au sein de l'institution. Elle permettra d'associer des ethnomusicologues, des chercheurs en musicologie qui réaliseront des études sur les musiques traditionnelles dites musiques des minorités afin de les rendre plus accessibles au grand public à travers des ouvrages, des publications. S'il est vrai que toute société appelée à évoluer doit emprunter aux autres parties de leur culture, l'écriture de la musique traditionnelle béninoise pourra devenir une réalité, grâce aux travaux des musicologues et ethnomusicologues.

Cette perspective permettra à la musique ancestrale béninoise d'émerger à l'instar d'autres musiques dites modernes. Pour ce faire, l'institution doit travailler, puiser des connaissances en musicologie traditionnelle et les adapter aux rythmes traditionnels du Bénin. Ce travail permettra d'ouvrir la voie à d'autres sensibilités musicales modernes d'inspiration traditionnelle comme le "tchink système" de Tohon Stan. C'est ce à quoi doit s'atteler le conservatoire de musique traditionnelle. Ajouter à cela, des efforts doivent être entrepris dans la fabrication des instruments de musique traditionnelle en vue de soigner davantage leur aspect esthétique. Toutefois cet effort de dynamisation ne doit en aucun cas faire perdre à ces instruments leur facture originale. Sinon, Ils perdront leur valeur authentique.

## b) Réalisation des outils multimédia

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication constituent un outil performant pour la diffusion et la valorisation du patrimoine musical. A ce propos, la mise en ligne d'un site national sur les richesses musicales traditionnelles est d'une importance capitale. Cela facilitera l'ouverture à l'étranger des grandes traditions musicales du Bénin et suscitera l'intérêt des populations en mal d'exotisme en matière de musique traditionnelle.

En effet, une banque de données multimédia doit être intégrée au site. Elle doit être créée sur la base des documents rassemblés (documents sonore, enregistrement audio vidéo, instruments de musique). Elle sera constituée de trois parties.

La première partie sera réservée aux musiques populaires, rituelles et sacrées. Elle sera constituée d'un répertoire de danses traditionnelles avec leurs différentes fiches descriptives renseignant chaque rythme sur son origine, sa valeur socioculturelle et son folklore. La deuxième partie rassemblera des ressources multimédias qui seront mises en ligne (programmes audio-visuels de chansons traditionnelles, des CD audio, des vidéos, des DVD.)

La troisième partie enfin regroupera les publications et les résultats de recherche sur le patrimoine musical traditionnel. Il s'agit des résultats de recherches théoriques et critiques sur les grandes traditions musicales, des dossiers d'artistes, des publications consacrées aux études réalisées sur les instruments de musiques traditionnelles.

Pour alors encourager la pratique des musiques traditionnelles et permettre leur valorisation à grande échelle, des projets multimédia doivent être régulièrement consacrés au patrimoine musical ancestral. Il s'agit de la réalisation des CD ROM, des DVD, des diapositives commentées, des films cinématographiques sur les musiques traditionnelles, les instruments de musique etc. Ces outils permettront de traduire les différentes significations et évolutions de ces musiques pour les rendre plus accessibles aux profanes. Ces outils peuvent être commercialisés, distribués à des touristes, à des écoles d'art musical pour une large diffusion et valorisation de notre patrimoine musical ancestral. De même, ces outils peuvent servir à instaurer une méthode d'enseignement musical portant sur les musiques

traditionnelles béninoises et qui sera destinée aux enfants du cycle primaire. Ce qui suscitera en eux l'inspiration de nouvelles valeurs portant sur le patrimoine musical ancestral.

### **PARAGRAPH III : Stratégie d'action**

*Instaurer le meilleur prix de site web relatif au patrimoine musical ancestral du Bénin.*

Afin d'encourager les initiatives de création ou de site ou d'autres réalisations multimédia sur le patrimoine musical ancestral du Bénin, un prix du meilleur contenu culturel sur les richesses musicales traditionnelles peut être instauré. Cela permettra de faire connaître les talents locaux en matière de réalisation des contenus culturels mais aussi permettra d'encourager les vocations pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine musical ancestral par Internet.



**CONCLUSION GENERALE**

Le sommet africain de l'Internet, AFRINET plus connu sous le nom de BAMAKO 2000, a suggéré aux gouvernements des pays africains l'introduction de cours sur l'Internet dans les programmes scolaires pour une meilleure appropriation des NTIC de même que la création de centre d'excellence en matière de NTIC. Cette recommandation avant-gardiste, au demeurant, trouve son explication dans les atouts que l'Internet offre pour la valorisation des richesses culturelles africaines. Le Bénin ne peut donc pas échapper à cette nouvelle culture de l'universel appelé « cyberculture »<sup>2</sup>.

Il se trouve ainsi à la croisée des chemins, obligé de choisir entre un conservatisme de son patrimoine musical, c'est à dire une vie en autarcie qui la priverait d'une place dans ce monde, "le cyberspace" et, une ouverture vers le nouveau village planétaire au risque de s'exposer à une nouvelle forme d'impérialisme culturel musical qui ne dit pas encore son nom.

Entre la menace d'une perte de ses richesses musicales sous la domination d'une universalisation des musiques dites modernes et la chance de réaliser le saut technologique grâce à l'appropriation de ce média de vulgarisation de richesses culturelles, l'Internet doit permettre au Bénin de tirer partie des possibilités qu'il offre et de produire des contenus de qualité sur ses grandes traditions musicales ancestrales. L'Internet est aussi un moyen de libérer la production des artistes de musique traditionnelles, de vulgariser les expositions d'instruments de musiques traditionnelles, les recherches effectuées sur les rythmes et danses traditionnelles dites musique de communauté en diffusants des contenus sur Internet.

Pour ce faire, L'Etat béninois doit mettre en place les infrastructures qui permettent aux populations de disposer de l'Internet, sensibiliser et former les populations à l'usage de l'Internet, enfin d'encourager les initiatives populaires de création et de réalisation des contenus culturels sur le patrimoine musical ancestral du Bénin..

Il appartient cependant aux réalisateurs béninois ayant été formés sur la création de site web, de montrer une volonté réelle de se servir de l'Internet, à la fois pour préserver et valoriser l'héritage musical du Bénin. C'est également à la société civile de faire de média un outil de développement durable qui pourrait à la fois améliorer l'image du « Bénin culturel » dans le monde et de lutter contre la disparition de ses richesses musicales ancestrales en passe de disparaître sous la domination de l'universalisation d'autres cultures musicales très imposantes.

---

<sup>2</sup> Cyberculture : Apparu au début des années 1990, le terme cyberculture désigne à la fois un certain nombre de productions culturelles sur le réseau Internet , notamment par les internautes et autres .

# ***BIBLIOGRAPHIE***

## Monographies

1. *La République populaire du Bénin : des origines dahoméennes jusqu'à nos jours.* Maisonneuve et La Rose, 1981. ISBN. 2-7068-0800-4.
2. Da Cruz, Clément. *Etudes dahoméennes : XII : les instruments de musique dans le bas Dahomey.* Institut français d'Afrique noire, 1954.
3. Alban, AMAMION : *Tout savoir sur l'Internet...Ou Presque : ouvrage de vulgarisation technique.*138 p.
4. ANDRIEU, Olivier. *Trouver l'information sur l'Internet .2<sup>ème</sup> tirage.* Paris : Eyrolles ,1998. 452 p.
5. IRIS, Antoine. *Les Autoroutes de l'information.* 2<sup>éd.</sup> Corrigée. Paris : PUF, avril 1997. 127p.
6. AUDRERIE, D. *La notion et la protection du patrimoine.* Paris : PUF, 1997. 127 p.  
GUEDEON J. C. *Le cybe monde, ou comment franchir le mur de l'individu.*
7. CHENEAU, Loquay . *Les usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication pour les besoins de l'échange au Sénégal, CD ROM Internet au Sud,* UNESCO, 1997. 60 p.
8. DERTOUZOS, M. *Demain : comment les nouvelles technologies vont changer notre vie.* Paris : Calmann Levy, 1997, 300 p.
9. JAUREGUIBERY François, PROULX Serge, *Internet nouvel espace citoyen ?* Paris, l'Harmattan, 2002, 242p.
10. NTAMBUE TSHIMBULU, R. *L'Internet et son e-mail en Afrique : approche critique.* Paris : L'harmattan, 2001. 352 p.
11. OUEGRAOGO Sylvestre, *The Computer and the Jembe: Between Dream and Realities,* Paris, l'Harmattan, 2003, 254 p.
12. BAUCHE, Gille. - *Tout savoir sur internet.* - Paris : éd Arléa, 1996
13. LEVINE, J ; BAROUDI, C. - *Internet pour les nuls.* Paris : Sybex, 1994. - 352 p.
14. KENT, P. - *The complete idiot's guide to the internet.*- Indianapolis : Alfabook, 1994

15. DUFOUR, Arnaud. *Internet*. Paris : P.U.F. ,1996. 127 p. (Que sais-je ? , N° 3073)
16. BALLE, F. ; EYMERY, G. *Les Nouveaux médias*. Paris : P.U.F., 1984. 128 p.
17. HAZOUME, Christian. *Généralités sur le réseau Internet : cas du Bénin, expérience du bureau du PNUD à Cotonou et perspectives*. Cotonou : PNUD, 1996. 28 p.
18. BITON, Marlène-Michelle. *L'art des bas -reliefs d'Abomey, Bénin ex-Dahomey*. Paris: L'harmattan ,2000 . ISBN2-7384-9445-5.
19. DUFOUR, Arnaud .*Le cybermarketing. Intégrer Internet dans la stratégie d'entreprise*. Paris : P.U.F, 1997,127 p. (Que sais-je ? , N° 3186).
20. DUFOUR, Arnaud. *De l'ordinateur à la société de l'information*. Paris : P.U.F, 1999,156 p. (Que sais-je ? , N° 3541).
21. ROUGET, Gilbert. *La musique et la transe-esquisse d'une théorie générale des relations de la possession*. Paris : Gallimard, 1980
22. EFFIBOLEY, Patrick. *Muséologie et patrimoine intangible au Bénin : état de la question et perspective. In muséology and the intangible heritage : symposium de l'ICOM et du Comité International pour la muséologie (ICOFOM) du 26 novembre au 25 décembre 2000. K. Hildegard,2000.*
23. QUENUM ,Maximilian . *Coutume Fon (ethnie, Dahomey)*.Paris : Maisonneuve, 1999.-2-7068-1428-4.

### **Mémoires et rapports**

24. ZOGO, Francis Marie-José. *Contribution à la politique de préservation, de sauvegarde et de promotion du patrimoine culturel béninois : Création de l'agence d'Action culturelle pour la Culture.Centre régional d'Action Culturelle, (ABC).Université National du Bénin, 1999.XX-195 p.*
25. LOHENTO, Ken. *Les contenus béninois sur l'Internet : annuaire sélectif, enjeux*. Cotonou : PNUD ; SND,juin 2001.2p (INEDIT)

26. ACACHA, Sonia. *Quelle pratique documentaire pour une meilleure diffusion du patrimoine touristique béninois ?* Mémoire de fin du 1<sup>er</sup> cycle. Abomey Calavi : ENA(ARCHI) 2000.

27. GBAGUIDI, Roméo. *La promotion du patrimoine culturel béninois par l'Internet.* Mémoire de fin du 1<sup>er</sup> cycle. Abomey Calavi : ENA (DOCU) 2002.

Texte législatif réglementaire

28. 1-Loi n° 91-006 du 25 février 1991 portant charte culturelle en République du Bénin.

## ANNEXES

## ***Annexe I***

**Répertoire de quelques danses traditionnelles du Bénin.**

## Répertoire de quelques danses traditionnelles

Localité	Danses	Description
Zou	kpatcha	Danse rituelle exécutée par les initiés pour débiter les rites funéraires d'un mort.
Zou	Sakpata	Danse rituelle exécutée en honneur du dieu de la terre pour implorer sa clémence. Elle s'exécute également lors de certaines cérémonies initiatiques des adeptes à leur divinité.
Borgou	Tèkè	Danse des petits exécutée à l'occasion des cérémonies .Elle est également exécutée.
Zou/Colline	Sihoun ou Tchinkoimè	Danse rituelle ayant trait à la disparition d'un être humain dans le passé. Musique dégénérée aujourd'hui en danse de réjouissance populaire. Les calabasses retournées dans l'eau lui donnent une savoureuse sonorité
Zou/Colline	Atchavo	Danse cultuelle souvent attribuée aux adeptes du Vodoun « Hounvè ». Elle s'exécute à la fin d'une période initiatiquement des novices et lors de certaines cérémonies spécifiques
Atakora/Borgou	Idjomgbé	Danse de circoncis, concernant les hommes de 20 à 25 ans dans les régions du Nord.
Zou/Colline	Danhoun	Danse rituelle des adeptes de la divinité « DAN » exécutée par

		les adeptes à la fin d'une période initiatique lors des cérémonies du dieu Dan .
Zou/Colline/Couffo	Kpankessoukou	Rythme de Vodoun Kpankessou
Athiémé	Hougan	Musique annonçant la mort des notables, des anciens, des personnes âgées. Elle se joue après un décès.
Mono	Solo	Rythme joué pour les rites funéraires.
Zou/Mono	Koukouhoun	Danse de culte Vodoun très bruyante où les adeptes manifestent des crises convulsives.
Zou/Colline/Mono/ Plateau//Atlantique/Ouémé	Golotou	Rythme de divinité Golo appelé communément Vodoun Thron. Il se joue lors des cultes du Vodoun pour les cérémonies de passation de grade ou encore pour les rites funéraires d'un adepte mort.
Zou/Colline/ Plateau//Atlantique/ Ouémé	Gbon	Rythme d'origine nigériane joué pour les masques EGUGU ou Kouvito (les recardes) représentant les revenants sous forme matérialisée.
Couffo	Bembè	Rythme exclusivement aux services des chefs coutumiers .Il est en voie de disparition.
Zou/ Ouémé	Yobou	Danse rituelle des adeptes de la divinité « Hèbioso » ou « tchango » dieu de la foudre et du tonnerre. Elle s'exécute lors des cérémonies propres à la divinité et aussi pour purifier un

		cadavre lorsqu'il s'agit d'une mort par la foudre .
Zou	Sato	Désignant le nom de eux tam-tams géants l'un mal et l'autre femelle. Il est exécuté pour célébrer les rites funéraires d'un sage et implorer la bénédiction des ancêtres disparus . Il raisonne aussi pour ancer la fécondité.
Abomey, Covè, Lokossa, Athiémé	Katanto ou Manhou	Rythme d'origine Ashanti <sup>2</sup> (Ghana) . Il a été par la suite par le roi Ghézo pour écarter la famine , la peste et les fléaux sociaux qui de son règne sévissent . Il n'était joué qu'une fois par an pur purifier le pays et les rites agraires pendant la sécheresse. Elle se diffuse à Lokossa, Abomey, Covè, Athiémé. Mais, de nos jours, ce rythme tend vers la disparition.
Couffo, Mono	Hounssogbé	Utilisé uniquement en cas de décès pour l'inhumation d'un défunt.
Mono, Couffo	Kangui	Rythme d'accompagnement d'un défunt vers son lieu d'inhumation.
Couffo	Zin	Rythme exécuté lors des cérémonies funéraires et des rites funéraires à la mort de quelqu'un.
Zou/Mono	Vohanhou	Rythme nocturne joué jusqu'au petit matin pour les cérémonies de lever de corps d'un défunt. Son rôle est d'apporter la paix à l'âme du défunt.
Atlantique/ Sud du Bénin	Mamihoun	Rythme de culte à la divinité Mamiwata joué à la sortie des initiés du couvent ou lors des cérémonies en hommage aux divinités de l'eau.

Porto-Novo	Adjogan	Musique royale et danse sacrée des Goun de Porto-Novo, exécutée uniquement par les femmes lors des cérémonies religieuses pour accompagner le roi dans ces déplacements. Une musique dégénérée aujourd'hui en une danse de réjouissance populaire.
Zou/Couffo/Mono	Aglindjin	Rythme de réjouissance populaire au service des rois, des chefs coutumiers ou des notables royaux.
Athiémé	Chocoto	Musique de cour réservée à la haute hiérarchie royale (roi, notable, prince, princesse).
Abomey	Gblo	Musique et danse sacrée dans la province du Zou. Son exécution de Gblo annonce le roi lors de ses déplacements pendant les grandes cérémonies. Gblo est quelque sorte l'équivalent des motards et des sirènes accompagnant les cortèges présidentiels des temps modernes.
Mono/Couffo	Djokoto	Rythme joué lors des rites funéraires.
Couffo	Djinbinnin	Rythme exécuter lors des cérémonies funéraires d'un adulte décédé.
Zou, Mono, Couffo, Collines	Danhou	Rythme très bruyant consistant à fredonner des chansons funèbres en poussant des cris. Rythme utilisé pour les cultes des vodun Dan (serpent, de divinité de l'arc-en-ciel), Tovodou (divinité des eaux), Dangbé (serpent

		python).
Zou/Couffo	Azonhoun	Rythme du vodou Azon, dieu de la terre et de la bonne productivité. Il est également exécuté pour le vodou Sakpata, dieu de la terre.
Couffo	_Atchinguilinhoun	Rythme exécuté pour le vodou Atchinguilin
Zou/Collines/Mono	Akpoka ou Yonoukou	Rythme de rites funéraires joué pendant l'inhumation d'un mort.
Zou/Colline	Akpahoun	Rythme exécuté pour le culte du Vodoun Tohossou, divinité qui incarne les enfants nés avec des anomalies physiques, des infirmités.
Aplahoué/Houégamè	Agnofouhoun	_Rythme du vodoun Agbofou ( divinité de la foudre appelée hêbiosso dans d'autres langues.
Borgou	Chasseur 1	Danse de réjouissance populaire décrivant la vie des pêcheurs
Borgou	Chasseur 2	Danse de réjouissance populaire.
Ouémé	Kaka	Danse de réjouissance populaire .Elle se joue avec du rotin dans un rythme soutenu.
Mono	Massè	Danse de réjouissance populaire.
Mono	Akpala	Le tambour établi le dialogue entre la musique et les danseurs. C'est une danse d'élégance mettant la beauté féminine en exergue.
Mono	Agbadja	Très populaire de réjouissance populaire et de démonstration . Fiel : Oumako dans le Mono.

Atakora	Kou	Danse attribuée à volonté au département de l'Atakora à cause de l'accoutrement des danseurs .C'est une danse de réjouissance populaire .
Zou	Atchonkouin	Danse de réjouissance populaire exécutée lors des cérémonies de grande réjouissance dans le Sud-Zou .
Atakora	Kobi,Tipeinti	Danse Bariba d'expression corporelle des Ditamari et de la province de l'Atakora exécutée à l'occasion des travaux champêtres.
Atakora	Yachansi	Danse de circoncision donc de l'initiation des jeunes Waama de l'Atakora.
Mono	Abélé,Elézo	Danse de réjouissance de la province du Mono.
Mono	Adjogbo	Danse artistique , acrobatique et sportive des jeunes de la province du Mono.
Sakété/Pobè et Kétou.	Guèlèdé	Danse de masque
Ouémé/ Couffo	Aguélé	Danse où les participants sont perchés sur des échasses.
Ouidah	Akpahoun, Gbon	Danse des équilibristes sur bambou des adjifo.
Ouémé	Zangbéto	Danse exécutée par le génie veilleur ou « des gardiens de nuit » sous un habitacle en paille, appelé en Goun Zanho.

Atakora	Wourou	Danse masculine bariba de funérailles avec chant et accompagnement de flûtes en bois.
Ouémé	Akpala	Le tambour établi un dialogue entre le musicien et les danseurs .C'est une danse d'élégance.
Borgou	Têkê	Danse exécutée à l'occasion des grandes cérémonies chez les bariba .
Borgou	Sescenu ( sinsinnou).	Danse masculine la plus populaire au pays bariba . Bruiteurs aux jambes , les danseurs s'exécutent au rythme d'une musique d'orchestre de gros tambours , d'un ou deux tambours d'aisselle avec accompagnement de flûtes de bois.
Atakora	Koutcha , Pam-Pamou	Rythme annonçant la campagne agricole chez les Bêtammaribê dans l'Atakora.
Atlantique	Gbâlè	Très populaire, c'est une danse consacrée aux louanges. Exécutée à partir d'un instrument de base le guidigbo. Elle s'exécute dans l'Atlantique.

## *Annexe II*

### *Questionnaire de recherche*

Questionnaire de recherche

On m'appelle **Hermann GANMAVO** et je suis étudiant en Archivistique au Centre de Formation aux carrières de l'Information (CEFOCI) à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) du Bénin.

Dans le cadre de mon mémoire de fin de premier cycle intitulé « **L'Internet au service de la conservation du patrimoine musical ancestral du Bénin à travers le site Web : cas du rythme traditionnel Zinli** », je réalise une enquête. Elle me permettra de recueillir des informations sur l'appropriation du média Internet dans la conservation et la valorisation des richesses culturelles musicales du Bénin.

Je sollicite donc votre collaboration pour mes analyses et propositions d'actions à travers le questionnaire suivant auquel je vous prie de répondre.

Veillez cocher le casier de votre choix.

Nom :

Prénoms :

Adresse : (facultative)

1. Que signifie pour vous le patrimoine musical ancestral du Bénin ?

- les instruments de musique traditionnelles
- rythmes et danses traditionnels
- les chansons traditionnelles

-Autres

(précisez).....  
.....  
.....  
.....

2. Quelles sont les danses traditionnelles de votre région que vous connaissez ?

-  
-  
-

3. Comment les avez- vous connu ?

- Par l'Internet
- Par les télévisions

- Par les radios
- Autres

4. Manifestez- vous un intérêt pour leur sauvegarde ?

- Oui
- Non

Justifiez votre réponse

.....

.....

.....

5. Avez –vous lu un contenu en ligne sur le patrimoine musical du Bénin sur Internet ?

- Oui
- Non

a- Si oui les informations que vous avez lues ont porté sur quels aspects du patrimoine musical ?

- les instruments de musique traditionnelles
- rythmes et danses traditionnels
- les chansons traditionnelles

-Autres

(précisez).....

.....

.....

b- Si non pourquoi

.....

.....

.....

.....

6) Le média Internet permet-il de valoriser les richesses musicales traditionnelles ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....

.....

.....

.....

7) lisez-vous régulièrement des contenus relatifs sur le patrimoine musical ancestral du Bénin sur le l'Internet ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....

8) Et-il important de valoriser le patrimoine musical ancestral du Bénin par Internet ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

9) L'Internet est- il bien appliqué dans la diffusion du Patrimoine musical ancestral du Bénin ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

10 - Avez- vous visité sur Internet un site Web sur le rythme traditionnel Zinli ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....  
.....

.....  
11- Souhaiteriez vous avoir un site sur cette musique traditionnelle ?

- OUI
- NON

Justifiez votre réponse

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

12 - Vos suggestions pour la conservation et al valorisation du patrimoine musical du Bénin par Internet.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Merci d'avance

**TABLE DES MATIERES**

**Dédicaces** ..... i  
**Remerciements**..... ii

<b>Listes des figures</b> .....	iii
<b>Abstract</b> .....	iv
Introduction générale.....	1
<b><u>CHAPITRE I</u> : CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE DE L'ETUDE</b> .....	4
<b><u>SECTION I</u></b> : Définition conceptuelle.....	5
<b><u>PARAGRAPHE I</u></b> : Patrimoine.....	5
<b><u>PARAGRAPHE II</u></b> : Patrimoine musical.....	5
<b><u>PARAGRAPHE III</u></b> : Internet et notion de site web .....	6
<b><u>SECTION II</u></b> : Eléments constitutifs du patrimoine musical du Bénin .....	7
<b><u>PARAGRAPHE I</u></b> : Les danses .....	7
<b><u>PARAGRAPHE II</u></b> : Les chansons .....	8
<b><u>PARAGRAPHE III</u></b> : Les instruments de musique .....	9
<b><u>SECTION III</u></b> : L'Internet : Présentation .....	10
<b><u>PARAGRAPHE I</u></b> : Historique de l'Internet.....	10
<b><u>PARAGRAPHE II</u></b> : Les Composantes de l'Internet .....	11
<b><u>PARAGRAPHE III</u></b> : Les services de l'Internet.....	12
<b><u>CHAPITRE II</u> : DE LA PRESENCE DU RYTHME TRADITIONNEL ZINLI SUR INTERNET</b> .....	15
<b><u>SECTION I</u></b> : Le Zinli à travers le temps et l'espace .....	16
<b><u>PARAGRAPHE I</u></b> : Historique du Zinli .....	16
<b><u>PARAGRAPHE II</u></b> : Typologie Du Zinli .....	17
<b><u>PARAGRAPHE III</u></b> : Les instruments de Zinli .....	19

<u>SECTION II</u> : Apports de l'Internet dans la valorisation du rythme Zinli .....	24
<u>PARAGRAPHE I</u> : Promotion et sauvegarde des richesses musicales .....	24
<u>PARAGRAPHE II</u> : Les contenus numériques en ligne sur le Zinli .....	25
<u>PARAGRAPHE III</u> : Répertoire des contenus en ligne sur le Zinli .....	29
<u>SECTION III</u> : Enquêtes sur l'appropriation du média Internet dans la diffusion du patrimoine ancestral musical du Bénin .....	32
<u>PARAGRAPHE I</u> : Présentation de l'enquête .....	32
<u>PARAGRAPHE II</u> : Présentation des résultats de l'enquête.....	34
<u>PARAGRAPHE III</u> : Analyse des résultats.....	38
<u>CHAPITRE III</u> : DE LA NECESSITE D'UN SITE INTERNET SUR LE RYTHME TRADITIONNEL ZINLI .....	40
<u>SECTION I</u> :Présentation du site .....	41
<u>PARAGRAPHE I</u> : Objectif .....	41
<u>PARAGRAPHE II</u> : Contenu informatif.....	41
<u>PARAGRAPHE III</u> : Public visé.....	41
<u>SECTION II</u> : Les étapes de réalisation .....	42
<u>PARAGRAPHE I</u> : Ressources .....	43
<u>PARAGRAPHE II</u> : Les applications techniques .....	43
<u>PARAGRAPHE III</u> : La diffusion du site .....	43
<u>SECTION III</u> Perspectives et suggestions .....	44
<u>PARAGRAPHE I</u> : Suggestion d'ordre politique .....	44
<u>PARAGRAPHE II</u> : Suggestion pour une meilleure conservation.....	45
<u>PARAGRAPHE III</u> : Stratégie d'action .....	48
<b>Conclusion générale</b> .....	49
<b>Bibliographie</b> .....	51
<b>Annexes</b>	